

CADEAUX DES FETES

Voyez nos vitrines et visitez notre magasin avant de fixer votre choix.

NAP. E. GODIN

126 Des Forges Trois-Rivières

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

TROIS-RIVIERES, VENDREDI 29 DECEMBRE 1933

TAXI APPELEZ 714 Dominion Taxi MM. Beaubien, Boudreau, Martel Taxi à 25c Annonciation System Taxi

2 SOUS LE NUMERO

Réponse favorable de la Shawinigan Water & Power Co.

La compagnie étudiait déjà une nouvelle échelle de taux

Elle s'attend d'être en mesure de soumettre un projet définitif au conseil d'ici quelques semaines. La franchise n'expire qu'en décembre 1935.

La Shawinigan Water & Power Co., vient d'adresser au conseil municipal la lettre ci-dessous en réponse à la résolution du 18 décembre au sujet des taux de l'électricité aux Trois-Rivières.

A Son Honneur le Maire, et Messieurs les Echevins de la Cité des Trois-Rivières, Trois-Rivières, Qué.

Messieurs, J'ai l'honneur de vous adresser en réponse à votre lettre du 18 décembre, un projet de nouvelle échelle de taxes d'électricité.

Il est évident que vous n'avez pas pu vous empêcher de remarquer que la franchise actuelle n'expire qu'à la fin de l'année 1935, et non pas en 1934, comme mentionné dans la dite résolution.

Vous n'avez pas pu vous empêcher de remarquer que la franchise actuelle n'expire qu'à la fin de l'année 1935, et non pas en 1934, comme mentionné dans la dite résolution.

Vous n'avez pas pu vous empêcher de remarquer que la franchise actuelle n'expire qu'à la fin de l'année 1935, et non pas en 1934, comme mentionné dans la dite résolution.

Vous n'avez pas pu vous empêcher de remarquer que la franchise actuelle n'expire qu'à la fin de l'année 1935, et non pas en 1934, comme mentionné dans la dite résolution.

7 blessés dans une collision

Un tramway et un autobus se heurtèrent à Montréal.

Montréal, 29 (P.C.)—Sept freins ne pouvant le retenir sur les rails, un tramway a heurté un autobus dans le flanc hier soir, en cette ville, et passablement endommagé un autre véhicule plus léger. Sept des 16 passagers de l'autobus ont été blessés, mais aucun n'est en danger.

Les autres passagers se tirèrent de l'accident avec quelques contusions ou entaillures sans gravité.

Les véhicules, tous deux propriétés de la Montréal Tramway Company arrivèrent à l'intersection des avenues des Pins et du Parc en même temps. Le conducteur du tramway qui descendait une pente, appliqua ses freins à fond bloquant complètement les roues, mais le tramway glissa.

Atteint avec force en plein côté, l'autobus vira de bord et frappa une automobile. Le poids de l'autobus empêcha les roues de l'automobile de tourner sans endommager le véhicule. Il a été fortement endommagé et tous ses occupants ont été blessés.

Les sept blessés qui furent transportés à l'hôpital Royal Victoria, sont :

Mme Anne Fisher, 56 ans. Mlle M. Duval. Mme Lucille Clément, 46 ans. George Rumsky, chauffeur de l'autobus, 35 ans. Mlle Ida Kirby, 48 ans. John Vanby, 23 ans. Mme Thérèse Belanger, 21 ans.

M. DeBlois gouverneur

Ottawa, 29.—La nomination de M. George D. DeBlois comme lieutenant-gouverneur de l'île du Prince Édouard a été officiellement annoncée hier, à la suite d'une séance du cabinet. Le nouveau lieutenant-gouverneur succède à l'honorable Charles Dalton, récemment décédé.

M. DeBlois est secrétaire de l'association conservatrice du comté de Queens.

Il sera probablement assermenté avant la fin du présent mois ou que le terme pour lequel le juge-avocat Matheson fut nommé, administrateur de la province, durant la maladie de M. Dalton, expirera le 31 décembre.

Décédé

Subbury, Ont., 29.—On a rapporté officiellement que le mercure était descendu à 54 sous zéro ici. Plusieurs lignes électriques furent mises hors de service, les fils s'étant rompus sous l'action de ce froid intense. Jamais dans l'histoire de cette ville pareille température n'avait été enregistrée.

60 A FORT SMITH Toronto, 29 (P.C.)—La température s'est abaissée davantage, d'un bout à l'autre du continent, hier, laissant bien loin derrière elle les records de froid enregistrés antérieurement. Le mercure dégringola partout, et un vent du nord-ouest souffla une poudrière mortelle.

Dans les Prairies, tous les convalescents ont subi des retards appréciables. Au pied des montagnes, on craignait pour le bétail hier soir. Le nombre des gens qui ont eu à souffrir des morsures du froid ne se compte plus.

Sur le littoral de l'Atlantique, la tempête a chassé sur la côte, près de Glace Bay, le schooner Rosie G., qui se voyait en train de mettre en pièces. Ses trois hommes d'équipage ont pu gagner la rive dans une chaloupe de sauvetage, après avoir vu la mort de près.

La vague de froid de l'ouest a traversé l'Ontario, Québec et les Maritimes, hier soir, il n'y avait aucune perspective d'adoucissement immédiat.

A date, la mauvaise température a été la cause de huit mortalités survenues dans des accidents d'autobus de chemin de fer et autres.

Le capitaine Cossette sauve des flammes une mère et son enfant

Une organisation de contrebande dans Neuville

Neuville, 29 (P.C.)—Les officiers du service préventif de la Commission des liquors ont saisi plus de 2,000 gallons d'alcool de contrebande ici hier soir.

On croit qu'il s'agit d'une partie d'un caravansol de liquors des États-Unis passé ici par fraude.

Les officiers ont découvert l'existence d'une organisation formidable de contrebande dans ce village du comté de Portneuf et dans les paroisses environnantes.

La liqueur saisi hier était cachée dans un bois. Il est entendu que d'autres quantités seront confisquées sous peu.

Paris répond non à Hitler

M. Poncet a eu plusieurs entrevues avec le chancelier.

Paris, 29 (P.C.)—L'ambassadeur français André François-Poncet, après avoir eu plusieurs entrevues récemment avec le chancelier allemand Adolf Hitler, en a fait rapport hier au ministre des Affaires Étrangères M. Joseph Paul-Boncour et on lui a déclaré que la France répondait nettement "non" aux demandes de Berlin concernant le réarmement.

En plus d'offrir de détruire la moitié des avions de bombardement français si les autres nations veulent faire de même, les leaders français ont l'intention de proposer l'internationalisation de toute l'aviation à la conférence du désarmement à Genève, a-t-on appris.

La suggestion faite concernant l'élimination des avions de bombardement comporterait l'élimination de la période d'épreuve de cinq ans à laquelle les Français ont obstinément tenu jusqu'à date.

M. François-Poncet retournera à Berlin avant le 1er janvier, mais on croit peu probable qu'il puisse recevoir la réponse de la France au gouvernement allemand avant le 4 janvier.

Il rapportera avec lui les propositions franco-anglaises émises en septembre dernier, lesquelles renferment les clauses suivantes :

1.—Période d'épreuve de quatre ans au cours de laquelle les armées seront organisées uniformément en corps dont le service sera raccourci.

2.—L'Allemagne aura une armée de 200,000 hommes, avec matériel défensif léger, comme les mitrailleuses et des canons de 105 mm.

3.—La France aura 200,000 soldats chez elle et le même nombre de soldats coloniaux, avec tous les armements actuels.

4.—Un contrôle réciproque des armements sera établi.

5.—Au cours d'une seconde période de quatre ans, l'Allemagne sera autorisée à avoir un matériel défensif léger, comme les mitrailleuses et des canons de 105 mm.

6.—Les autres puissances détruiront les armes offensives telles que les canons de plus de 105 mm, et les tanks de plus de cent tonnes.

M. Paul Hymans, ministre des Affaires Étrangères de Belgique, actuellement en conférence ici avec le gouvernement français, a suggéré de retarder la nouvelle conférence de Genève sur le désarmement au 21 janvier, mais la France s'oppose à tout délai. On s'attend à ce que la conférence reprenne vers la mi-janvier.

Tous les records de froid au pays ont été abattus

Subbury, Ont., 29.—On a rapporté officiellement que le mercure était descendu à 54 sous zéro ici.

Plusieurs lignes électriques furent mises hors de service, les fils s'étant rompus sous l'action de ce froid intense. Jamais dans l'histoire de cette ville pareille température n'avait été enregistrée.

60 A FORT SMITH Toronto, 29 (P.C.)—La température s'est abaissée davantage, d'un bout à l'autre du continent, hier, laissant bien loin derrière elle les records de froid enregistrés antérieurement.

Le mercure dégringola partout, et un vent du nord-ouest souffla une poudrière mortelle.

Dans les Prairies, tous les convalescents ont subi des retards appréciables. Au pied des montagnes, on craignait pour le bétail hier soir.

Le nombre des gens qui ont eu à souffrir des morsures du froid ne se compte plus.

Sur le littoral de l'Atlantique, la tempête a chassé sur la côte, près de Glace Bay, le schooner Rosie G., qui se voyait en train de mettre en pièces.

Ses trois hommes d'équipage ont pu gagner la rive dans une chaloupe de sauvetage, après avoir vu la mort de près.

Le Prince de Galles aux Bahamas

On annonce de Londres que le prince de Galles projette d'aller se promener aux Bahamas au début de janvier quoiqu'il n'y ait encore aucune date officielle de fixation. En bas, photo de la ville de Nassau capitale des Bahamas. En haut à gauche le fameux arbre qui se trouve devant la cour de justice. A droite la cour aux éponges où se trouvent les plus belles éponges du monde. Au centre la photo du prince de Galles.



Le thermomètre est descendu à 38 sous zéro la nuit passée

La ville de Trois-Rivières possède probablement un nouveau record de froid depuis la nuit dernière.

Des huit heures hier soir le mercure marquait 18 sous zéro; à 9 heures il était à 25 et en pleine nuit le thermomètre enregistra 38 sous zéro au poste de police No 2, sur la rue St-Maurice, 37 au Cap de la Madeleine et 37 aussi sur le quai de Ste-Angele.

Le temps ne semble pas devoir s'adoucir pour le présent.

Officier empoisonné par des espions du groupe de Paris

Helingsfors, Finlande 29 (P.C.)—Le gouvernement croit qu'un complot existe pour faire disparaître les techniciens militaires du pays et qu'il n'est pas sans avoir de rapport avec le service d'espionnage découvert à Paris il y a quelques jours.

Les autorités ont ordonné l'expulsion du corps du lieutenant colonel Fritz Walter Asplund, directeur des usines de munitions de l'état qui mourut subitement au mois d'avril dernier. On pense qu'il a été empoisonné et qu'on a essayé de faire de même avec les ingénieurs Mantas et Ax et le chef de bureau Tera.

On attribue d'abord la mort d'Asplund à une inflammation de poumons dont les symptômes ressemblaient à certaines sortes d'empoisonnements.

On soupçonne une jeune fille d'une grande beauté Mlle Marie-Louise Martin, qui vivait récemment et détachait un passeport canadien et M. et Mme Arvide Jacobson, deux anciens professeurs du Michigan d'appartenir au syndicat d'espionnage.

Jacobson aurait eu des relations étroites avec la police secrète russe tandis que sa femme était bien connue dans le milieu des étudiants.

L'un et l'autre auraient travaillé de concert avec un lieutenant finlandais du nom de Pentikainen qui se serait enfui en Russie avec des informations militaires concernant la Finlande.

Ravages de \$100,000 par le feu à Halifax

Les flammes exercent leurs ravages dans un bloc de magasins et de résidences.

Halifax N.E. 29 (P.C.)—A bonne heure ce matin un incendie considérable exerça ses ravages à travers un bloc de magasins et d'appartements privés de la partie basse de la ville. Neuf personnes en vêtements de nuit avaient été forcées de s'enfuir par une température sibérienne. Déjà on estimait les dommages à cent mille dollars au moins et le feu n'était pas encore sous contrôle.

Un gros vent du nord-ouest chassait les flammes, dans la direction de l'hôtel Royal. La fumée envahissait cet hôtel, forçant les occupants à abandonner leurs chambres, mais l'édifice lui-même n'était pas encore en danger immédiat.

A trois heures et demie ce matin, neuf établissements commerciaux étaient en feu sur la rue Harrington. Au nombre de ces maisons on comptait les bureaux du Journal Acadian Recorder, le Café Jubilee, Harrington Taxi Office et autres.

Incendie grave

Montréal, 29.—Par un froid de 20 sous zéro, les pompiers ont été appelés à combattre, hier soir, un incendie qui ravageait les bureaux de la Canadian Trade Corporation, Ltd. Ici, les dommages sont considérables.

Stratford, Ont., 29.—On a annoncé hier soir que l'état de l'hon. J. D. Monteith, ministre des Travaux Publics et du Travail dans le gouvernement ontarien, subitement frappé de paralysie hier matin, était assez critique.

Temperatures

Vents du nord à l'est. Beau et déglacé froid aujourd'hui et demain matin. Plus doux et un peu de neige ensuite.

Il pénètre à plat-ventre dans la chambre enfumée

Les pompiers des deux postes doivent travailler durant deux heures à près de 40 degrés sous zéro.

Le capitaine Cossette, du poste No 2, a accompli un sauvetage sensationnel au cours de la nuit alors qu'il arracha de son lit une femme à moitié asphyxiée par la fumée avec un enfant de six mois qui dormait paisiblement à ses côtés.

L'incendie survint au milieu de la nuit chez M. Adolphe Allard, époux de 1033 rue Ste-Angele, dans un édifice qui, en plus du magasin, contenait trois logements relatifs du deuxième étage occupé et celui du troisième étage occupé par la famille de M. Edmond Gilbert. M. Allard demeure aussi au deuxième étage. La famille dut sortir précipitamment en vêtements de nuit.

L'alarme fut donnée à 1.58 heure, au poste No 2. A l'arrivée des pompiers, le feu avait déjà fait des progrès.

M. Allard était à peine sorti de ses appartements qu'il songea immédiatement à Mme Gilbert, dont le mari, employé à la Wabasso, était dans le moment au travail. Elle s'était levée de son lit et tentait de sortir, mais la fumée l'aveuglait et l'empêchait de rien voir dans l'appartement.

Immédiatement après qu'il eut été averti, le capitaine Cossette monta au 2e étage et se glissa dans un bien que mal à plat-ventre sur le plancher sans autre lumière que celle de sa lampe de poche qui jetait à peine une faible lueur.

Il réussit à atteindre la mère et le bébé et redescendit par l'escalier d'en arrière.

Mais le feu prenait des proportions plus alarmantes. Le chef de la brigade des incendies Jules Vachon sonna une seconde alarme. Il vint à 2.40 heures. Les pompiers durent lutter encore longtemps avant de prendre le contrôle de l'incendie.

Le troisième étage de la bâtisse fut endommagé par la fumée, mais les pompiers se contentèrent d'arroser le foyer de l'incendie au premier étage et aux deuxième.

Le feu prit au premier étage. La cause n'est pas encore connue, mais dans le magasin de M. Allard il y a une fournaise et il est possible qu'elle ait été la cause de l'incendie. Les plus grands dommages ont été causés au magasin et les marchandises ont été presque toutes détruites.

Les pertes sont complètement couvertes par \$15,000 d'assurances.

Si l'on tient compte que le thermomètre enregistrait de 35 à 40 sous zéro, il faut souligner la valeur des pompiers des deux postes qui durent dépenser leurs énergies pendant au-delà de deux heures contre l'incendie.

Conférence le 17 de janvier

La conférence interprovinciale remise du 11 au 17.

Victoria, C. A., 29 (P.C.)—Le premier ministre T.D. Pattallo, de la Colombie-Britannique, a télégraphié au premier ministre R.B. Bennett, hier soir, pour lui dire qu'il acceptait la remise de la conférence interprovinciale du 11 au 17 janvier.

Cette dernière date fut suggérée par le premier ministre L.A. Taschereau, de Québec, au premier ministre fédéral, parce que la session de la province de Québec ouvrirait le 9 janvier et que lui-même devra prononcer son discours sur l'adresse le 11. M. Bennett demanda alors l'opinion des chefs des diverses provinces sur la possibilité de changer la date d'abord fixée.

M. ANDERSON Regina, 29 (P.C.)—Le premier ministre J.-T.-M. Anderson, de la Saskatchewan, a déclaré hier soir que son gouvernement n'avait aucune objection à ce que la conférence interprovinciale d'Ottawa, annoncée pour le 11 janvier, soit remise au 17 du même mois.

M. BROWLEE Edmonton, 29 (P.C.)—Le premier ministre Browlee a déclaré hier soir qu'il n'avait aucune objection à ce que la prochaine conférence interprovinciale, sur le chômage, soit retardée au 17 janvier.

M. MacMILLAN Charlottetown, I. P. E. 29 (P.C.)—Le premier ministre W.-J.-P. MacMillan de l'île du Prince Édouard, a fait savoir hier qu'il acceptait l'idée de retarder au 17 janvier la conférence interprovinciale qui devait se tenir à Ottawa le 11 janvier.

Roosevelt présente son nouveau projet de paix

Nations et nous ne songeons pas à y entrer" poursuivit M. Roosevelt.

Le président en défilant ses trois points pour assurer la paix universelle dit qu'il avait fait savoir qu'il n'avait aucune objection à ce que la conférence interprovinciale, sur le chômage, soit retardée au 17 janvier.

Il exposa ses trois points comme suit : "Que chaque nation convienne d'éliminer au cours d'une courte période d'années par étapes progressives toute arme offensive en sa possession et de ne créer aucune arme offensive supplémentaire. Ceci ne garantira pas une nation contre l'invasion à moins que vous ne l'appliquiez avec le droit de fortifier sa propre frontière au moyen de défenses permanentes et non-mobiles et aussi avec le droit de s'assurer par une inspection internationale continue que ses voisins ne construisent et ne maintiennent des armes offensives.

2.—Une simple déclaration qu'une nation n'a pas l'intention de déployer ses armées de dépasser ses propres frontières pour entrer sur le territoire d'une autre nation. Un tel acte serait considéré par l'humanité comme un acte d'agression et comme tel commanderait la condamnation de la part de l'humanité.

3.—Il est clair, évidemment, qu'aucun accord général de ce genre pour l'élimination de l'agression et des armes offensives ne sera d'aucune valeur pour le monde si chaque nation, sans exception, n'y participe pas avec une solennelle obligation. Si un tel accord était signé par une grande majorité des nations, avec la clause expresse que ce pacte n'entrera en vigueur qu'une fois signé par toutes les nations, il serait comparativement facile de reconnaître les nations enclines à se ranger du côté de la petite minorité de l'humanité qui croit encore à l'usage de l'épée pour envahir et attaquer ses voisins."

Phillips sera jugé à Québec

Le service civil vient de perdre un de ses plus fidèles serviteurs dans votre ville dans la personne de M. J. Donat Verrette, décédé à sa résidence, 882 rue St-Stevé, à l'âge de 49 ans et six mois. Il remplissait les fonctions de facteur depuis 22 ans, dans notre ville.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Rosalie Gosselin, son père Arthur Verrette, ancien chef des Trois-Rivières, un frère, Joseph Verrette, une sœur, Marie F. N. Gosselin, de Montréal, deux fils, Albert et Rodrigue, trois filles, Madeleine, Fernande et Andrée.

Ses funérailles auront lieu demain le 30 décembre, à 9 heures, à la cathédrale.

Le juge Laliberté accorde le changement de venue.

Perce Qué., 29 (P.C.)—Le procès pour meurtre de Nelson Phillips, accusé d'avoir assassiné Maud Asch de la Penouille Gaspé se déroulera à Québec au début de 1934, suivant une décision rendue ici hier soir.

Le juge Wilfrid Laliberté, de la cour du banc du Roi a accordé une motion présentée par le procureur général à l'effet que le procès soit transféré de Perce à Québec "dans l'intérêt du public", en dépit des fortes objections de la défense.

LA BOURSE

(Par Keating et McRee) Le Marché de New-York est ouvert vert à la hausse. Atchafon gagne 3/4 de point à 94 3/4. Am. Can. gagne 1/4 de point à 99. Anacost Copper gagne 1/4 de point à 14 1/2. Allied Chemicals gagne 3/8 à 147 7/8. New York Central gagne 5/8 à 84. Am. Tel. & T. gagne 1/2 point à 111 7/8. General Motors gagne 1/8 de point à 25 1/4. United Aircraft gagne 1/8 à 31 5/8. National Distillers gagne 5/8 de point à 24 5/4. U. S. Steel gagne 1/8 de point à 48. Montgomery Ward gagne 1/8 de point à 22 5/8.

Le Marché de Montréal est ouvert avec peu de changement. Montréal Power 3/4. National Breweries 23 3/4. Shawinigan 17. Nickel gagne 3/8 à 21 7/8. Alcan. 19. Hiram Walker 20. Melchers 12.

Le Marché de New-York est ouvert vert à la hausse. Atchafon gagne 3/4 de point à 94 3/4. Am. Can. gagne 1/4 de point à 99. Anacost Copper gagne 1/4 de point à 14 1/2. Allied Chemicals gagne 3/8 à 147 7/8. New York Central gagne 5/8 à 84. Am. Tel. & T. gagne 1/2 point à 111 7/8. General Motors gagne 1/8 de point à 25 1/4. United Aircraft gagne 1/8 à 31 5/8. National Distillers gagne 5/8 de point à 24 5/4. U. S. Steel gagne 1/8 de point à 48. Montgomery Ward gagne 1/8 de point à 22 5/8.

Le Marché de Montréal est ouvert avec peu de changement. Montréal Power 3/4. National Breweries 23 3/4. Shawinigan 17. Nickel gagne 3/8 à 21 7/8. Alcan. 19. Hiram Walker 20. Melchers 12.

# Le problème de l'assurance chômage en Grande-Bretagne

## Services publics.

### Le problème de leur nationalisation

Les partisans de la nationalisation, soucieux de démasquer les méfaits accumulés par le système qu'ils préconisent. Vous ne les entendez jamais discuter sur les énormes sommes dans le Canada National; jamais ils ne mentionnent la colossale faille de la banque provinciale du Manitoba, ils ne soulignent pas un mot sur la nationalisation du téléphone au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan, et pour citer.

Mais ils se rabattent toujours sur la turbulente affaire de l'Hydro-Electrique d'Ontario, et ils vous feront des comparaisons stupéfiantes entre certains districts d'Ontario et de Québec.

L'Hydro d'Ontario est une entreprise du gouvernement, administrée par lui, ou par une commission nommée par lui. En l'exemptant de taxe au point de vue provincial, comme on le constate par les sections 1 et 2 du chapitre 57 des Statuts de l'Ontario, le gouvernement a commis un empêchement sur l'autonomie municipale et il a diminué d'autant les revenus des Municipalités. L'absence de taxation municipale, imposée à la masse du peuple Ontario, une charge additionnelle au point de vue provincial.

L'Hydro étant une entreprise gouvernementale, elle a été libérée de l'impôt sur le revenu par le gouvernement fédéral et la perte de ce revenu doit être compensée par la masse de la population de tout le pays.

Au point de vue de la taxation, on peut donc affirmer que l'Hydro commet une injustice tant envers le peuple de la Province qu'envers le peuple du Canada.

Puisque les compagnies privées sont assujetties à cette double taxation, l'Hydro d'Ontario devrait être en mesure de vendre l'énergie électrique à meilleur marché que ne peuvent le faire les compagnies privées.

Il ne faut pas oublier non plus, que l'Hydro n'a pas de dividendes à payer, et que de ce fait, elle devrait être en état de vendre l'électricité à un très bas prix.

C'est pourtant le contraire qui arrive.

Si vous totalisez les frais d'opération vous constaterez que les clients reçoivent des compagnies privées, l'énergie électrique à meilleur marché, que des Commissions gouvernementales. Cette affirmation est prouvée par ce qui se passe dans le district de Niagara. Du côté Ontario, vous avez l'Hydro, du côté américain, vous avez des compagnies privées. Les citoyens américains paient meilleur marché que les citoyens canadiens, pour l'énergie électrique qui leur est fournie.

La chose ne surprend pas ceux qui se donnent la peine de réfléchir.

Avant d'entreprendre une amélioration quelconque, les compagnies privées doivent obtenir le consentement de leurs ingénieurs, de leurs directeurs, de leurs actionnaires et surtout de leurs banquiers qui devront financer l'entreprise. Elles sont de plus soumises à la Commission des Utilités Publiques devant laquelle elles peuvent être citées sur tout client qui se croit lésé.

L'Hydro, au contraire, n'est assujettie à aucun contrôle supérieur; elle décide, les clients n'ont qu'à se soumettre. C'est de l'autocratie pure et simple. Les Commissions investies d'un pareil pouvoir ne peuvent jamais se tromper.

En résumé, les compagnies privées sont gérées au point de vue de la saine doctrine en affaires; l'Hydro est administrée suivant le caprice et l'arbitraire.

Les compagnies privées quand elles ont des dettes, opèrent leur budget pour amortir et acquitter l'emprunt contracté; l'Hydro n'amortit pas sa dette qui est aujourd'hui de \$200,000,000. Finalement comme c'est toute la province qui est responsable de la dette, les taux aux clients ne sont pas affectés.

Les partisans de la nationalisation vous cornent les oreilles en vous disant: "nous ne payons pas de gros salaires et l'honnêteté la plus parfaite régit l'administration de toutes entreprises nationales".

Les actionnaires dans les compagnies privées approuvent les salaires payés, et comme après tout, ils sont les principaux intéressés, c'est à eux et à eux seuls, qu'il appartient de soulever toute question. Mais j'assure, quant à l'honnêteté de l'Hydro, nous voudrions examiner brièvement, ce qui s'est passé avec la Beauharnois et avec la Gatineau Power.

En 1928, M. O. Sweeney désirait vendre 250,000 chevaux-vapeur à l'Hydro, à raison des services de M. Axel Junnar pour qu'il agisse comme intermédiaire entre la Beauharnois et l'Hydro d'Ontario. M. Axel reçut \$125,000 comme commission et la Beauharnois obtint son contrat. Il y eut une enquête, tous les faits de cette transaction furent prouvés au grand jour. Il fut néanmoins déclaré que la transaction ne comportait rien de louche et le contrat fut maintenu.

Remarquons en passant, que l'Hydro ne peut pas utiliser le contrat qu'elle achète de la Beauharnois, mais en, c'est un détail.

M. Archibald Granton a fondé deux compagnies distinctes: l'International Paper et la Gatineau Power. M. Granton a vendu à l'Hydro au prix de \$14,000 le cheval-vapeur, un montant d'électricité provenant de la Gatineau Power. L'Hydro vend maintenant à l'International Paper à raison de \$3,000 le cheval-vapeur l'énergie qu'elle est obligée de payer \$14,000.

Une compagnie privée qui aurait fait ces deux transactions aurait été vertement censurée à l'assemblée des actionnaires.

C'est genre de transaction peut paraître honnête pour un système nationalisé, mais il est loin de paraître honorable pour tous ceux qui y participent.

En conclusion, nous affirmons:

1o.—La nationalisation est condamnable, parce qu'elle empêche toute coopération.

2o.—sans le prétexte de faire bénéficier le consommateur individuellement, elle fait passer sur la masse de la population, la taxation qu'elle devrait elle-même acquitter.

3o.—elle est un leurre, en faisant croire qu'elle vend à bon marché, le produit qu'elle distribue, lorsqu'elle réalise en fait tout le coût de ses opérations, elle charge un prix plus élevé que celui des compagnies privées.

4o.—elle paralysait l'initiative privée, en détruisant l'espoir de gain chez l'individu.

5o.—elle est un avancement sournois et progressif vers l'étrangement universelle, ce qui en fin de compte, serait la mise en opération de la doctrine communiste au Canada.

L. J. Gauthier.

La Grande-Bretagne est un des pays qui tient une minutieuse statistique du coût de l'assurance-chômage et du nombre de ces bénéficiaires.— Les chiffres de l'année 1932. — Ils démontrent l'ampleur du problème et prouvent que nous devons réfléchir avant de nous engager dans cette voie.

L'Angleterre est un des pays au monde où l'on tient une statistique suivie et minutieuse des bénéficiaires de l'assurance-chômage.

L'assurance-chômage est un système prôné chez nous. Si la crise n'était venue étreindre le pays et tarir les sources de revenu, il est plus que probable que nos gouvernants se seraient engagés dans cette voie.

La dernière statistique de l'assurance-chômage en Angleterre portée sur 1932. Citons quelques chiffres pour saisir l'ampleur du problème.

Quelque 8,386,000 hommes et 3,193,000 femmes ont bénéficié de l'assurance dans la période de cinquante-deux semaines terminée le 30 novembre 1932, et de ce nombre environ 4,600,000 hommes (52.1 p. 100) et 2,053,000 femmes (64.3 p. 100) ne réclamèrent pas d'indemnité à titre de chômeur, tandis que, par ailleurs, 333,000 hommes (3.7 p. 100) et 17,000 femmes (0.5 p. 100) établirent qu'ils et qu'elles avaient été en chômage ininterrompu durant la période. Les bénéficiaires d'assurance à raison de chômage durant la période considérée comprennent quelque 4,236,000 hommes et 1,140,000 femmes, et 1,955,000 des premiers et 311,000 des secondes étaient en chômage le 28 novembre 1932.

Du total de 4,236,000 assurés en chômage plus d'un septième avaient chômé seulement quatre semaines ou moins dans l'année; plus d'un tiers, douze semaines ou moins, tandis que la proportion des chômeurs complets n'était que de un par treize bénéficiaires d'assurance. Chez les 1,140,000 femmes assurées, plus d'un quart chômeraient seulement quatre semaines ou moins dans l'année considérée, plus de la moitié, douze semaines ou moins, tandis que seulement 1.5 p. 100 furent inactives durant la période entière.

D'après le relevé, le nombre des assurés qui ne réclamèrent pas d'indemnité à titre de chômeur dans la période de deux ans comprise du 4 décembre 1930 au 30 novembre 1932 atteint pratiquement 5,600,000, dont 3,970,000 hommes et 1,630,000 femmes. Ces totaux, par rapport aux assurés durant la période entière considérée, représentent respectivement des pourcentages de 46.0 et de 56.1. Des assurés en chômage dans cette période de deux ans, 1,345,000 (29.9 p. 100) chômeraient moins de la moitié de la période et seulement 98,000 (2.2 p. 100) durant la période entière, tandis que plus de 30 p. 100 demeurèrent inactifs seize semaines ou moins.

Chez les assurés en chômage, par ailleurs, 171,000 (13.4 p. 100) furent en chômage plus de la moitié de la période de deux ans et seulement 5,000 durant la période entière, tandis que plus de 43 p. 100 chômeraient seize semaines ou moins. Des 98,000 assurés en chômage complet dans ces deux années, 32,000 (un peu plus de 32 p. 100) avaient 55 ans révolus, tandis queativement 20,000 (soit environ 30 p. 100) étaient âgés de moins de 35 ans. Par ailleurs, des assurés en chômage quatre semaines ou moins dans la période examinée, seulement 10 p. 100 avaient 55 ans révolus, tandis que 58 p. 100 avaient moins de 35 ans. Des 580,000 assurés âgés de 55 à 64 ans en chômage dans la période, 5.4 p. 100 chômeraient durant la période complète de deux ans et 42.1 p. 100 plus de la moitié de la période. Dans le groupe des assurés âgés de 25 à 34 ans, approximativement, 1,300,000 furent oisifs dans la période considérée, et de ce nombre, seulement 1.6 p. 100 durant la période entière et 27.4 p. 100 plus de la moitié de celle-ci.

## En marge de... L'ACTUALITE

Tel qui a exploité l'ouvrier se fait aujourd'hui son champion.

Le Japon agrandit l'état du Manchukuo en lui annexant de nouveaux territoires chinois. Histoire de soulager le gouvernement de Chine qui ne peut pas suffire à la tâche d'après Tokio.

Cuba ne paiera pas aux Américains quatre millions d'intérêt. Oh! Oh! S'entretenir entre Cubains, voilà qui se peut tolérer, mais ne point payer de lourds intérêts aux Etats-Unis, c'est le comble de l'impertinence.

### Production de l'anguille

L'anguille commune d'Amérique porte la désignation scientifique de Anguilla Chryssa. Pour ne pas faire partie de la catégorie des poissons qui, en ce qui concerne le rendement pécheur, ne sont pas moins que l'anguille commune constitue au Canada une source de recettes fort appréciable. Il est arrivé que la valeur marchande de l'anguille a dépassé un total de \$200,000 en certaines années, ce qui est après tout une somme assez importante. Aujourd'hui, naturellement, par suite de la désorganisation des marchés, cette valeur a sensiblement décliné, la moyenne des quatre dernières années en ayant été d'environ \$130,000.

De taille mince et allongée, d'allure contorsionnée, l'anguille diffère distinctement en apparence, de la plupart des poissons marbonds du Canada. La diagnose suivante qui en a été faite par un ichthyologiste bien connu en donne une idée suffisamment exacte: "Corps allongé, comprimé en la région postérieure; recouvert d'écaillures enchâssées, de forme linéaire, disposées obliquement, quelques-unes à angle droit avec les autres. Ligne latérale bien marquée, tête longue et conique; œil petit disposé au-dessus de l'angle de la bouche; dents petites, sub-égales, disposées par bandes sur chaque mâchoire avec aussi une longue rangée de denticules sur le vomer; langue libre à l'extrémité, mâchoire inférieure en saillie; ouvertures des branchies taillées en fentes; coloration: brune ou jaunâtre, olivâtre, plus pâle sous le ventre, coloration variable".

L'anguille est un poisson catadrome, c'est-à-dire, un poisson frayant en mer. Parvenue à maturité, l'anguille émigre des rivières vers l'océan où elle dépose ses œufs. C'est à l'époque de la migration descendante que s'opèrent les prises de ce poisson. Lorsqu'elles sont jeunes, les anguilles font par grandes bandes l'ascension des fleuves à partir de la mer mais la migration des adultes est toujours descendante car mâles et femelles meurent après la fraie. L'histoire naturelle enseigne que, comme certains autres poissons tels que les saumons, les anguilles ne prennent aucune nourriture dans le cours de leur migration vers les frayères.

Les anguilles sont prises commercialement par les pêcheurs des trois provinces maritimes, de Québec et d'Ontario mais la province de Québec est de beaucoup la plus forte productrice d'anguille. En 1932, par exemple, les prises d'anguille se répartissent comme suit par provinces: Québec, 19,082 quintaux; Nouvelle-Écosse, 1,352 quintaux; Ontario, 624; Nouveau-Brunswick, 296; Ile du Prince-Édouard, 181. Sur l'ensemble des prises, 18,618 quintaux furent extraits des pêcheries fluviales et lacustres de Québec. Toutes les anguilles capturées par les pêcheurs du Canada sont vendues dans les états frais et congelés et une large part de la production est acheminée vers l'Allemagne et les Etats-Unis. L'année dernière, les exportés en Allemagne se totalisèrent à 8,430 quintaux et aux Etats-Unis à 2,798 quintaux.

## En lisant Les JOURNAUX

TU PARLES D'UN ACTIF!

Le T. H. R. Bennett, premier ministre du Canada, a dit un groupe d'étudiants de l'Institut Leonard à Toronto, qu'un des plus grands actifs qu'un jeune homme ou une jeune fille puisse avoir, c'est la culture.

Si c'est le seul actif qu'il prépare aux élections du Canada, il pourrait bien en arriver aux prochaines élections!

La Justice — Holycell.

### LE FILM FRANÇAIS

Il y a bien ce petit faraud de comédien qui ne trouve pas assez d'action dans "Vol de Carotte", il y a encore quelques estomacs qui digèrent plus facilement la pâte Laurel-Hardy, il y aura toujours de ces gens pour trouver Raoul-Moult "bête" que Johnny Weissmuller et Maureen "mieux faite" qu'Annabella, il y aura toujours des ignorants qui ne comprennent pas leur langue quand elle est bien parlée, des gens qui attendront que tous les autres aient donné leur verdict pour le plaquer (quand ce n'est pas le stupéfait) de les contredire, il y aura éternellement Flotilda enroulée dans son épaule chagrineuse qui ne peut évoluer aussi vite que son siècle, il y a le type typique qui préfère les jambes d'Hollywood au sourire de France... Voilà la petite armée mal habillée, mal nourrie, qui derrière la barrière des préjugés raboteux un peu l'axe stratégique, graduellement déstabilise de film français dans notre province.

Le film parlant français est la plus nouvelle évolution de l'art. Il est bien vu de l'appelle et il y a un risque d'y passer pour intelligent. Le film de France, pour s'adresser davantage à l'esprit qu'à l'œil, se met en ligne avec les créations de danger, velleux qu'est devenu Hollywood sous les influences modernes. De cela surtout il faut lui donner crédit.

Il y a encore ses lacunes, qu'on leur accorde seulement la direction du silence, il y a ses progrès remarquables, rapides, étonnants; qu'on les admette calmement.

Mais pourquoi faut-il donc que ses dernières réalisations frappent à la Jaros? Fantôme? Sautons? Paris? ou simple stupidité? ... Du point de vue seulement se prendre effet du milieu sur l'estomac habitué au hamburger? Oh, alors! à voir tous les gens intelligents en manger, ils en mangentent six-colonne et flâtaient par si et y alla — D'ARTAGNAN.

(Le Canada — Montréal).

### Décorée par le Gard. Villeneuve

Québec, 29. (P.C.)—Lors d'une visite qu'elle fit au palais de l'archevêché, Madame Marguerite Lucie MacKay-LeMay, d'Ottawa, a été décorée de la médaille Bene Merenti par son Eminence le Cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve.

Mme MacKay-LeMay, qui demeure au château-Richer, à 15 milles de Québec, sur la côte nord de Flavel, a grandement aidé la reconstruction de l'église paroissiale de Château-Richer.

### Cuba ne paiera pas

La Havane, 29. — Le gouvernement du président Ramon Grau San Martín a fait connaître, sa décision de ne pas payer au-delà de \$1,000,000 dès le 31 décembre sur la dette pour travaux publics contractée par le gouvernement Machado qui fut déposée en août dernier.

L'intention du gouvernement, a-t-on expliqué, n'est pas de répudier la dette, mais seulement de suspendre les paiements jusqu'à ce que la situation ait été soigneusement discutée afin d'établir quelle partie de cette dette est légitime. Le secrétaire du Trésor a annoncé que le total auquel il sera fait défaut le 31 décembre sera de \$4,302,172. D'autres le chiffrent à \$4,718,000.

### Confiscation d'armes

Montréal, 29. — Les gardes-chasse ont reçu instruction du département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, de fouiller les camps de bucherons et de confisquer tous les fusils, trappes et fourreaux en vertu de la loi de la chasse et de la pêche qui prohibe la présence d'armes à feu dans de tels camps, défend aux bucherons de se nourrir de gibier sauvage, de tendre des pièges, etc. Cette décision a été prise à la suite de rapports mentionnant que les bucherons dans le nord du Québec, en plus de leur travail ordinaire, se livraient à la chasse du gros gibier et à la capture d'animaux à fourrure.

### 2000 sans foyer

Rio de Janeiro, 29. Une nouvelle communication par le gouvernement dit que les rivières Pomba et Meapataca avaient débordé et chassé 2,000 personnes de leurs foyers.

## CARTES PROFESSIONNELLES

**Médecins**

**Dr F. PAQUIN**  
MEDECINE GENERALE  
Spécialité: Accouchements maladies des enfants  
Heures de bureau après midi 2 à 4, soir 7 à 9  
Tous les jours  
Tél. 1850 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. 1746 Dispensaire Bureau Tel. 4375  
Maladies veinales de l'homme et de la femme Maladies de la peau du cuir chevelu Système urinaire questions à cet avis courtoises

**Dr HENRI LACROIX M.D.**  
167 à rue Notre-Dame  
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures  
Consultations: 11 à 12 A M 230 à 6 7 à 8 à 9

429 Boulevard Lavallée . . . . . (nuit) 2344  
Tél. 2562

**Dr ADELARD TETREAULT**  
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal  
Ex médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax N.S.  
Directeur du dispensaire oculaire à l'Hôpital  
Saint-Jacques  
Spécialité: maladies du cœur et des reins  
Consultation 1 à 2 à 4 après midi  
7 à 8 le soir

Tel. 119 1130 Rue Royale

**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal  
Ex médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax N.S.  
Directeur du dispensaire oculaire à l'Hôpital  
Saint-Jacques  
Consultations générales Bureau ouvert  
10 à 11 1/2 A M 2 30 à 4 1/2 P M — Le soir  
de 7 à 8 à 9 heures

**Cap de la Madeleine**

Tél. Bureau 3392 Tél. l'Pharmacie 2906

**Dr CHARLES DEMERS**  
Médecine Générale  
Heures de Bureau: de 11 heures à midi, de 2 heures à 4 heures p.m. et le soir de 7 à 9:30 heures  
579 RUE NOTRE-DAME  
(au haut du Bureau de Poste)

**Optométristes**

**W. H. FONTAINE, O.D.**  
Spécialiste pour la vue  
Optométriste officiel du Pacifique Canadien  
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 am à 6 pm  
Vendredi et samedi de 9 am à 9 pm  
1008, RUE ST-MURICE (Téléphone 965)

Téléphone 2927

**FRANCOIS DESILETS, C.R.**  
AVOCAT  
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 22

**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
38 RIE HART (Coin Des Forges)

Téléphone 164-W

**MIVILLE LESAGE**  
AVOCAT  
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

J.-H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

**Le Nouvelliste**  
Quotidien édité et publié par  
LA CIE DE PUBLICATION  
"LE NOUVELLISTE" Limitée

REDACTION ET ADMINISTRATION  
855 RUE SAINTE-MARGUERITE  
TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 3000

— 000 —  
Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres

— 000 —  
APONNEMENT  
Ville et Bastienne \$6.00 par année. 65¢ par mois. Par la poste \$4.00 par année. Etats-Unis \$10.00 par année.



"En voici une de Jean Lafrance — t'en souviens-tu . . . ?"

**QUAND LE NOUVEL AN VOUS RAPPELLE D'AGRÉABLES SOUVENIRS . . . QUE VOUS PENSEZ AUX VIEUX AMIS . . . ET SERIEZ HEUREUX DE LES REVOIR . . .**

**Téléphonez-leur par "Longue Distance" . . . C'est un peu comme si vous étiez avec eux.**

Exprimez vos souhaits de bonne année par "Longue Distance" c'est vous offrir un plaisir et rendre heureux l'ami à qui vous les adressez. Le service interurbain est simple et bon marché — vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents. Voyez les taux aux premières pages de l'annuaire.

**G. Dérome**  
Ceran

1933  
R.  
Cité  
VILLE  
AN.  
C  
ST  
? "  
P.  
X  
DE  
e "  
ez

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

# Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 29 DECEMBRE 1933

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

## On tiendra une enquête officielle sur le prix du bois

### Le Conseil formera la commission, comme le veut la loi

### C'est la suggestion du maire pour régler le problème du bois aux chômeurs. — Séance le 3.

Une enquête spéciale, — non pas une enquête royale, — par une commission des membres du Conseil de ville, sera tenue afin de déterminer le coût de revient du bois et savoir le prix raisonnable que ceux-ci sont en droit d'exiger pour le combustible vendu aux chômeurs, sur une suggestion de S. H. le maire Robichon.

C'est une des premières fois, sinon la première, que pareille initiative est prise. On sait que le gouvernement de Québec a décidé que le bois ne serait pas payé un sou de plus que \$2.50 la corde, malgré les interventions du maire et de diverses délégations du Conseil. A tel point que la plupart des vendeurs ont abandonné un commerce qui ne pouvait plus leur rapporter un bénéfice raisonnable, mais leur imposait le poids réel, pendant des mois, du fardeau des secours directs.

Québec a prétendu qu'un enquêteur avait établi que le prix de \$2.50 était raisonnable; les marchands répondent que cela est faux. Et il ne reste plus aujourd'hui que deux ou trois marchands qui fournissent le bois qui leur reste. Le Conseil a pris une mesure d'urgence, et d'autres seront prises aujourd'hui même.

Le maire expliqua hier soir que l'article 67 de la Loi des Cités et Villes donne l'autorisation de tenir, sous serment, une enquête pour élucider des matières intéressant la cité.

Pour lui l'enquête pour déterminer le prix du bois est importante capitale, et c'est pourquoi il croit que l'on devrait procéder à assigner des témoins qui parleront sous serment.

### Ces retraitants ont élu leurs officiers

St-Jeanne d'Arc d'Almaville, 29. (D. N. C.) — Récemment eut lieu dans notre église paroissiale le chemin de croix mensuel des Retraitants. Une assistance très nombreuse prit part à cette pieuse cérémonie, que présida M. Zéphirin Landry, la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement clôtura cette édifiante réunion.

Après qu'il eut tous les membres du cercle Leclercq ayant à leur tête leur toujours dévoué aumônier, le curé P. Mongrain, se réunirent à la salle paroissiale pour élire leurs nouveaux directeurs pour l'année 1933-34.

M. Zéphirin Landry, président sortant de charge souhaita la bienvenue aux nouveaux retraitants et remercia chaleureusement M. l'aumônier et tous ceux qui ont contribué d'une manière quelconque au progrès du cercle. Il dit garder un inoubliable souvenir de cette année passée à la présidence d'un cercle aussi intéressant, aussi nécessaire que l'est le cercle Leclercq. Ensuite il eut son mot à dire sur le résultat de la présidence de M. Ch. Edouard Hamel, vice-président, M. Conrad Hébert, secrétaire, M. Armand Grondin, ass. secrétaire, M. Henri Lacerte, conseillers: MM. Arthur Drolet, Gédéon Lévesque, Ernest Morand, Elisée Petit, Lucien Desrochers.

MM. Romeo Juneau, Antonio Lord Alfred Sawyer ont été réélus pour un nouveau terme.

M. l'abbé F. Mongrain, notre aumônier félicita les nouveaux membres, et leur dit qu'il avait l'assurance qu'ils se montreraient dignes de la confiance qu'on leur donne. A tous il rappelle le grand devoir d'être des apôtres, apôtres par l'exemple, d'une vie véritablement chrétienne, continue, dit-il comme par le passé, à marcher la main dans la main pour l'avancement du cercle qui nous est à tous si cher.

### Les Anciennes du Cap ont eu une assemblée

Les Anciennes élues du Pensionnat N. D. du Cap ont répondu nombreuses à l'invitation de venir passer l'après-midi à leur Alma Mater. Après l'inscription de chacune des Amicalistes, le groupe joyeux se rendit à la salle de récréation au centre de la ville. Au cours de la matinée, on a entendu un «Bienvenue» qui invite les plus timides à se mettre à l'aise. Ici et là se festonnent gracieusement les guirlandes roses et vertes qui font ressortir la blancheur des murs. Nos anciennes maîtresses sont là qui nous accueillent avec leurs bons sourires et nous nous sentons devenir les petites de jadis. Les cercles se forment, les questions se succèdent. Que de différents groupements entre ces différents groupes d'anciennes qui rapprochent davantage les souvenirs d'autant.

A 2 1/2 hrs. Mademoiselle Anne-Marie Rochefort, présidente de l'Amicale, souhaite la bienvenue à toutes et fait appel à la bonne volonté des anciennes en leur invitant à venir assister à la conférence de l'après-midi. Le Révérend Père Chabot, O. M. I., aumônier, nous félicite d'avoir répondu à l'appel du Souverain Pontife, en entrant dans le grand mouvement de croisade générale entrepris dans beaucoup de couvents. Les jours félicités aussi des quelques heures que nous consacrons chaque semaine au travail pour les pauvres. Heures bénies, heures fécondes, car celles que nous donnons ainsi à ceux de qui Notre-Seigneur a dit: «Bienheureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux».

Le programme se continue par la partie de cartes et le temps passe rapidement. Il est déjà 4 hrs., nous nous rendons à la chapelle pour la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. Oh! la délicieuse halte du souvenir! Qu'il fait bon revivre le passé dans cette petite chapelle qui se fait de soir plus charmante et plus pieuse. Chères anciennes, qui ne pouvez la revoir, c'est là surtout que vos noms et votre souvenir nous reviennent!

Puis, nous procédons joyeuses nous le petit goûter et les conversations reprennent avec entrain. Et tandis qu'on débâte la journée à «beve» et que la bise souffie, on se demande dans l'atmosphère et dans l'enveloppement que toutes nous nous

### Le Jeune Commerce aura sa première causerie le 10

Peu d'organisations locales ont connu, de leur naissance, autant de succès que l'Association du Jeune Commerce.

Fondée il y a à peine un mois, par quelques jeunes hommes d'affaires et professionnels de notre ville, ces derniers ont réussi à réunir dans leurs rangs près d'une trentaine de jeunes Trifluviens.

La liste des membres déjà inscrits indique que ces jeunes ont déjà fait leurs preuves dans les affaires et que leur organisation est appelée à jouer un rôle prépondérant dans le développement intellectuel, industriel et commercial des Trois-Rivières.

Le Jeune Commerce des Trois-Rivières inaugurer le 10 janvier prochain sa série de dîners causeries bi-mensuels. Pour leur première réunion publique, les directeurs ont invité l'abbé Albert Tessier à donner une causerie sur la Maurice. L'abbé Tessier illustrera sa causerie de quelques films sur notre pays.

En invitant le dévoué propagandiste de l'histoire régionale à inaugurer leurs réunions, les membres du Jeune Commerce ont posé un geste qui les honore et qui constitue un éloquent symbole du travail qu'ils veulent accomplir pour leur ville et la région.

Le deuxième dîner causerie du Jeune Commerce aura lieu le 24 janvier. Le conférencier d'honneur sera M. Roger Brossard, jeune avocat bien connu de Montréal et ancien bourcier d'Oxford. M. Brossard est un ancien vice-président du Board of Trade Junior de la Métropole et l'un des jeunes professionnels les plus en vue du pays.

Comme on le voit, l'initiative du Jeune Commerce est sérieuse et mérite l'attention de tous les gens bien pensants de la ville. C'est une organisation qui s'impose et qui mérite encouragement et sympathie.

### Collision fatale

Santiago, Chili, 29. (P.C.) — Deux avions militaires se sont rencontrés à une altitude de 1,000 pieds et le sergent Edgardo Santelices est mort. Les pilotes des deux avions réussirent à se sauver au moyen de parachutes.

donnez rendez-vous pour l'an prochain.

Merci à nos chères maîtresses, merci aux organisatrices de cette petite réunion et toujours en avant pour notre devise:

«Mon devoir pour Dieu»

Alice Rochefort,  
Secrétaire de l'Amicale.

### Le rôle d'évaluation n'a pu être homologué hier soir

#### Le changement de la colonne impossible pour l'Int. P. n'avait pas été fait

#### Instruction est donnée par le Conseil d'y procéder séance tenante et la séance est remise au 8.

Le rôle d'évaluation de la cité des Trois-Rivières pour 1934 n'a pu être homologué hier soir, bien que ce fut la fin des buts de l'assemblée spéciale convoquée aussi pour occuper des questions se rapportant au chômage.

L'inscription de la propriété de l'International Paper Co. pour un montant de six millions dans la colonne des immeubles impossibles, ainsi que le Conseil l'a décidé à sa dernière séance, présente bien des problèmes légaux, et ne s'élève pas au-dessus d'une partie de la séance d'hier soir à les étudier.

Il fut finalement décidé d'ajourner au 5 janvier prochain, alors que ce point névralgique devra de nouveau être palpé.

On avait donné à la compagnie un avis que le Conseil avait décidé de porter au rôle comme impossible une valeur de six millions de ses propriétés. Mais aucun chiffre n'avait été inscrit au rôle même. Les officiers attendaient une décision du Conseil, et ce dernier étant sous l'impression que l'inscription aurait dû être faite.

Le maire et les échevins Lemire, Lamarche, Carignan et Pélissier ont pris connaissance de cette affaire dans le rôle même. Après discussion et débats, on se rallie à cette opinion et on demande aux évaluateurs d'apporter séance tenante le changement. Comme un avis de huit jours doit maintenant être donné à la compagnie pour protester, le greffier reçoit instruction d'avertir l'International de ce changement et d'être prêt le 5 janvier.

Les échevins Lemire, Carignan et Lamarche trouvent, ainsi que le maire, et les officiers devraient suivre les décisions du Conseil et exécuter les résolutions adoptées.

On voudrait que les changements au rôle soient faits par le Conseil, à la suite de l'audition des plaintes, soient effectués dans les livres.

L'échevin Pélissier laisse comprendre qu'il s'opposera et sera en faveur de reconnaître les décisions du directeur des finances, puisque c'est lui qui a le dernier mot.

A la fin de la séance, il propose que le Conseil rencontre M. J. H. de Cotret pour lui soumettre la situation de la ville et essayer de s'entendre avec lui, ce qui se fait aujourd'hui même.

Le Biquet suggère que le Conseil transmette aux avocats de la compagnie le factum préparé par ses avocats, sur l'évaluation impossible de l'International. Car il est possible que ces derniers, après avoir pris connaissance des présentations de la ville, trouvent que la cité a raison, tout au moins qu'ils proposent un arrangement à l'amiable. Mais le conseil n'est pas de cet avis.

Plus tard M. Biquet portera contre des remarques de l'échevin Lamarche; il soutient que l'International ne fait que réclamer ce qu'elle prétend ses droits acquis. Les contrats sont là et elle veut les respecter, rien de plus.

La séance publique est devenue plutôt un caucus, et après l'étude des points contentieux, le Conseil ajourne à l'an prochain.

### Les travaux de Funerailles de l'hôtel-de-ville M. Bellefleur à se font la nuit la cathédrale

#### Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

Les imposantes funérailles de M. J.-Z. Bellefleur ont eu lieu hier matin à la cathédrale de cette ville. Technicien très connu dans le monde de l'industrie textile au Canada, M. Bellefleur est décédé subitement à l'âge de 68 ans et deux mois, à sa résidence de la rue Laviolette. Durant de trois glorieuses années, le défunt fut surintendant de l'usine de la Wabasso Cotton dont il a assisté à la naissance. Une foule nombreuse de parents et d'amis, de compagnie de travail du défunt, a assisté aux funérailles.

M. l'abbé Hector Marcotte, professeur de philosophie au Séminaire St-Joseph a fait la levée du corps. M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, a chanté le service funèbre assisté de M. les abbés Antonio Milot diacre et Maurice Patry sous-diacre. Les RR. FF. Morej et Romuald de l'Académie de la Salle assistaient au chœur.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

M. Bellefleur laisse dans le deuil son épouse née Mathilda Poulin, une belle-sœur Mmes Joseph, Léopold et Emilie Bellefleur, ses beaux frères MM. Arthur Fortin et Alain Colette; ses neveux et cousines Mmes Antoinette, Félixine et Thérèse Fortin, Mlle Marguerite Bellefleur, Mme Paul Morin Mme Jean Fortin, Mlle Zéphirine Simard, Mlle Hermine Poulin, M. Gaudin Turcotte, M. et Mme Arthur Milot, Mlle Virginie Mabeau, Mlle Germaine Landry, M. Théophile Roulet, Mme Léo Morin, Mlle Carmen Morin.

Mme Veuve Dr L. Georges Godin, Mme Narcisse Lepage, Mme Jos Landry, Mlle Violette Montambault, Mlle Alice Ferron, Mlle Eva Beland, Mme Georges Garrippe, Mme Alfred Bellefleur, Mme Nérée Ferron.

On remarquait parmi les personnes qui assistaient aux funérailles outre celles déjà mentionnées, MM. Maurice Marcotte, William Whitehead, A. Malo, P. Lanouette, E. Hallin, C. Boudreau, Jos. Lacroix, J. A. Savard, A. Laperrière, M. Frank Robert, H. Walton, W. Morris, R. Atkins, F. Teutel, E. Fortin, J. L. Morin, Dr Ernest Rousseau, Dr Adélaïde Tétrault, Jos. Rousseau, Norman Labelle, Léon Lacharme, Alfred Mercier, Lucien Ducharme, J. A. Cloutier, L. E. Whitehead, A. Bromley, W. Grosseau, Napoleon Mercier, Jean Teasdale, A. Doucet, R. Verrette, J.-B. Laventure, J. Verreux, E. Turcotte, A. Rigoutte, J. A. de Châteaufort, Théophile Belleville, A. Lamotte, A. Poudrier, L. Mayrand, A. Guite, T. Huot, J. G. Tremblay, H. Lepage, R. Cormier, Romeo Milot, John R. Richer, Robert Rivard, A. Lacroix, G. A. Granger, J.-D. Lampron, Ludger Rivard, Demilieu, Beaumier, A. Gravel, Arthur Beland, Bruno Quessy, A. Charbonneau, Georges Allen, Jean-Eude Lacroix, J. R. O. Dumont, P. J. O. Foucher, Charles Lafond, Alexandre Rivard, Jos. Lacroix, H. G. Grenier etc. etc.

### Les Chevaliers de Colomb hier à la mairie ?

#### Quels seront les candidats de Colomb hier à la mairie ?

#### Soir à l'hôpital

#### Ils distribuent des cadeaux aux orphelines.

Les Chevaliers de Colomb ont été hier soir les hôtes des orphelines de l'hôpital Saint-Joseph auxquelles ils ont distribué une abondance de cadeaux.

La soirée était sous la haute présidence de Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois.

Un très intéressant programme fut remis par les orphelines au grand moment de l'audition. On présenta des vœux à M. l'Administrateur et des remerciements aux Chevaliers de Colomb. Une sœur d'actualité, dans l'octave de Noël, fut rendue avec beaucoup de joie.

Monseigneur donna ensuite sa bénédiction et adressa quelques mots aux orphelines.

Il parla de la charité. «C'est le grand trésor. Lorsqu'il est appliqué parfaitement, le reste suit. Mais pour avoir, orphelines, c'est l'humilité qu'il faut pratiquer, ainsi que l'acceptation de la souffrance. La souffrance est notre loi terrestre. Il y en a de peu que vous. Il y en a qui n'ont que de pures châtiments, qui souffrent du froid et de la faim. Ici, vous êtes entre les mains de bonnes sœurs, les SS. de la Providence. Il faut savoir apprécier les bienfaits dont vous jouissez et en être reconnaissant à Dieu».

«Il faut des pauvres et des riches. Si n'y avait pas de riches, qui pourrait faire la charité? Si n'y avait pas de pauvres, qu'elle misère pourrait-on soulager?»

«Écoutez Jésus. L'Évangile raconte à son sujet, lorsqu'il était jeune: «Il leur était assis». Espérez envers les bonnes sœurs qui prennent soin de vous».

DE MASSICOTTE

Le grand chevalier commandeur Monseigneur d'Asson accepta de présider la fête et ajouta qu'il n'était pas de joie parfaite sans la présence du Père.

Aux orphelines, il déclara que malgré la misère qui règne les Chevaliers avaient voulu donner la fête annuelle des orphelines parce qu'elle procure des joies particulières à ceux qui y prennent part.

Il remercia les Sœurs de la Providence et les félicita de leur œuvre. Il espérait qu'il avait vécu durant dix ans dans cette maison. En terminant, il pronça ses prières que lorsqu'il serait question d'arriver à l'hôpital, les Chevaliers de Colomb y feraient leur part. Il souhaita enfin une bonne et heureuse année à tous.


On remarqua dans l'assistance: Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois; Sr. Olympio, supérieure du couvent; Dr Auguste Massicotte grand chevalier; Commandeur Adolphe Prévost; Mgr Denis Gillin; C. R., Chanoine Fr. Boulay; Abbé Albert De Grandmont; Abbé J. E. Pélissier, curé de La Pointe à la Lac; Abbé Berard, aumônier de l'hôpital; MM. J. G. Boudou, Ulric Roux, Dr Welle Gelin, Dr P. Paquin, Norman Labelle; Emmett Boland; Frédéric Poliquin; Roland Decelles; Albert Hamel; Prime Sarrafin; Guastave Beron; Fernando Lemoine, etc. Les chevaliers étaient pour la plupart accompagnés de leur dame.

### Née après la mort de sa mère

Buffalo, 29. (P.C.) — Une fillette de sept livres, enfant de Mme Florence D. Paquette, est venue au monde dix minutes après la mort de sa mère, décelée d'une attaque d'éclampsie.

La mère mourut si brusquement que le médecin accoucheur décida de procéder sans transporter le corps de Mme Paquette à la salle d'opération. Quand elle vit le jour le médecin, Dr Anthony J. Cotola dit que l'enfant était en parfaite santé.

### Winston Churchill, l'un des politiques les plus éminents de l'Angleterre.



## Le rôle d'évaluation n'a pu être homologué hier soir

### Le changement de la colonne impossible pour l'Int. P. n'avait pas été fait

Le rôle d'évaluation de la cité des Trois-Rivières pour 1934 n'a pu être homologué hier soir, bien que ce fut la fin des buts de l'assemblée spéciale convoquée aussi pour occuper des questions se rapportant au chômage.

L'inscription de la propriété de l'International Paper Co. pour un montant de six millions dans la colonne des immeubles impossibles, ainsi que le Conseil l'a décidé à sa dernière séance, présente bien des problèmes légaux, et ne s'élève pas au-dessus d'une partie de la séance d'hier soir à les étudier.

Il fut finalement décidé d'ajourner au 5 janvier prochain, alors que ce point névralgique devra de nouveau être palpé.

On avait donné à la compagnie un avis que le Conseil avait décidé de porter au rôle comme impossible une valeur de six millions de ses propriétés. Mais aucun chiffre n'avait été inscrit au rôle même. Les officiers attendaient une décision du Conseil, et ce dernier étant sous l'impression que l'inscription aurait dû être faite.

Le maire et les échevins Lemire, Lamarche, Carignan et Pélissier ont pris connaissance de cette affaire dans le rôle même. Après discussion et débats, on se rallie à cette opinion et on demande aux évaluateurs d'apporter séance tenante le changement. Comme un avis de huit jours doit maintenant être donné à la compagnie pour protester, le greffier reçoit instruction d'avertir l'International de ce changement et d'être prêt le 5 janvier.

Les échevins Lemire, Carignan et Lamarche trouvent, ainsi que le maire, et les officiers devraient suivre les décisions du Conseil et exécuter les résolutions adoptées.

On voudrait que les changements au rôle soient faits par le Conseil, à la suite de l'audition des plaintes, soient effectués dans les livres.

L'échevin Pélissier laisse comprendre qu'il s'opposera et sera en faveur de reconnaître les décisions du directeur des finances, puisque c'est lui qui a le dernier mot.

A la fin de la séance, il propose que le Conseil rencontre M. J. H. de Cotret pour lui soumettre la situation de la ville et essayer de s'entendre avec lui, ce qui se fait aujourd'hui même.

Le Biquet suggère que le Conseil transmette aux avocats de la compagnie le factum préparé par ses avocats, sur l'évaluation impossible de l'International. Car il est possible que ces derniers, après avoir pris connaissance des présentations de la ville, trouvent que la cité a raison, tout au moins qu'ils proposent un arrangement à l'amiable. Mais le conseil n'est pas de cet avis.

Plus tard M. Biquet portera contre des remarques de l'échevin Lamarche; il soutient que l'International ne fait que réclamer ce qu'elle prétend ses droits acquis. Les contrats sont là et elle veut les respecter, rien de plus.

La séance publique est devenue plutôt un caucus, et après l'étude des points contentieux, le Conseil ajourne à l'an prochain.

### Les travaux de Funerailles de l'hôtel-de-ville M. Bellefleur à se font la nuit la cathédrale

#### Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

Les imposantes funérailles de M. J.-Z. Bellefleur ont eu lieu hier matin à la cathédrale de cette ville. Technicien très connu dans le monde de l'industrie textile au Canada, M. Bellefleur est décédé subitement à l'âge de 68 ans et deux mois, à sa résidence de la rue Laviolette. Durant de trois glorieuses années, le défunt fut surintendant de l'usine de la Wabasso Cotton dont il a assisté à la naissance. Une foule nombreuse de parents et d'amis, de compagnie de travail du défunt, a assisté aux funérailles.

M. l'abbé Hector Marcotte, professeur de philosophie au Séminaire St-Joseph a fait la levée du corps. M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, a chanté le service funèbre assisté de M. les abbés Antonio Milot diacre et Maurice Patry sous-diacre. Les RR. FF. Morej et Romuald de l'Académie de la Salle assistaient au chœur.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

M. Bellefleur laisse dans le deuil son épouse née Mathilda Poulin, une belle-sœur Mmes Joseph, Léopold et Emilie Bellefleur, ses beaux frères MM. Arthur Fortin et Alain Colette; ses neveux et cousines Mmes Antoinette, Félixine et Thérèse Fortin, Mlle Marguerite Bellefleur, Mme Paul Morin Mme Jean Fortin, Mlle Zéphirine Simard, Mlle Hermine Poulin, M. Gaudin Turcotte, M. et Mme Arthur Milot, Mlle Virginie Mabeau, Mlle Germaine Landry, M. Théophile Roulet, Mme Léo Morin, Mlle Carmen Morin.

Mme Veuve Dr L. Georges Godin, Mme Narcisse Lepage, Mme Jos Landry, Mlle Violette Montambault, Mlle Alice Ferron, Mlle Eva Beland, Mme Georges Garrippe, Mme Alfred Bellefleur, Mme Nérée Ferron.

On remarquait parmi les personnes qui assistaient aux funérailles outre celles déjà mentionnées, MM. Maurice Marcotte, William Whitehead, A. Malo, P. Lanouette, E. Hallin, C. Boudreau, Jos. Lacroix, J. A. Savard, A. Laperrière, M. Frank Robert, H. Walton, W. Morris, R. Atkins, F. Teutel, E. Fortin, J. L. Morin, Dr Ernest Rousseau, Dr Adélaïde Tétrault, Jos. Rousseau, Norman Labelle, Léon Lacharme, Alfred Mercier, Lucien Ducharme, J. A. Cloutier, L. E. Whitehead, A. Bromley, W. Grosseau, Napoleon Mercier, Jean Teasdale, A. Doucet, R. Verrette, J.-B. Laventure, J. Verreux, E. Turcotte, A. Rigoutte, J. A. de Châteaufort, Théophile Belleville, A. Lamotte, A. Poudrier, L. Mayrand, A. Guite, T. Huot, J. G. Tremblay, H. Lepage, R. Cormier, Romeo Milot, John R. Richer, Robert Rivard, A. Lacroix, G. A. Granger, J.-D. Lampron, Ludger Rivard, Demilieu, Beaumier, A. Gravel, Arthur Beland, Bruno Quessy, A. Charbonneau, Georges Allen, Jean-Eude Lacroix, J. R. O. Dumont, P. J. O. Foucher, Charles Lafond, Alexandre Rivard, Jos. Lacroix, H. G. Grenier etc. etc.

### La St-Nicolas à Notre-Dame

#### Des étrennes seront données aux enfants pauvres de la paroisse.

Les petits enfants pauvres de la paroisse Notre-Dame auront demain leur fête à la salle de la rue Ste-Julie. Ce sera la visite annuelle du bon saint Nicolas qui leur apporte encore des bonbons et toutes choses qui leur sont agréables. La réception qu'ils lui feront aura lieu à neuf heures de l'avant-midi.

Le Père Noël prend le nom de saint Nicolas dans la paroisse Notre-Dame. Cette fête est organisée depuis plusieurs années. Elle est passée dans la tradition et les enfants savent toujours l'apprécier.

Saint-Nicolas, est le patron des écoliers. C'est une abréviation de saint Nicolas qui a donné lieu à la désignation de Santa Claus, notre bonhomme de Noël.

Il y avait une fois un archevêque de Myre nommé Nicolas. Il avait pour les enfants était proverbial. On dit même qu'il se souvenait toujours les bras chargés de jouets. C'est le patron des écoliers. Mais voici comment son nom de saint Nicolas est devenu Santa Claus.

Les Hollandais l'appelaient San Nicolas et le représentant chausant dans les airs monté sur un cheval de bois et jetant des jouets dans les sabots de frêne des enfants aérés.

Les colons venus de Hollande ont transplanté sa légende en Amérique. A son cheval de bois, il mit substitué le venant mieux accoutumé aux grands froids d'Amérique, et à ses sabots, le bas de laine des coureurs de bois.

C'est à cette époque que Nicolas devint habitant du Pôle. Il y avait là quantité de rennes.

Les enfants de la Nouvelle-Amsterdam (New York) ont pris l'habitude de l'appeler Santa Klaus, et ce nom lui est resté.

C'est toutefois en Angleterre que le bonhomme apprit à descendre par la cheminée. En ce temps-là, le 25 décembre était le jour de l'an et ce jour-là, les gens ramenaient les chemines pour permettre à la bonne fortune d'y pénétrer. Quand le 25 décembre devint le jour de Noël, Nicolas, naturellement, se servit des cheminées propres pour descendre au foyer. Cela lui évitait de se rendre à la porte.

Chaque année la salle Notre-Dame se remplit d'enfants pour cette fête. Le saint portant ses plus beaux habits fait son entrée dans la salle aux applaudissements et au milieu des cris des tout petits. La cérémonie est toujours impressionnante pour les jeunes. Il est escorté par une troupe de petits pages. C'est grandiose pour les jeunes.

Cette fête se continuera dans l'après-midi à deux heures par une séance dramatique et musicale donnée par les Bleus et roses pour les enfants de la paroisse. Cette même représentation sera donnée le quatre janvier prochain à huit heures et demie pour les grands personnes.

### Le Jeune Commerce aura sa première causerie le 10

Peu d'organisations locales ont connu, de leur naissance, autant de succès que l'Association du Jeune Commerce.

Fondée il y a à peine un mois, par quelques jeunes hommes d'affaires et professionnels de notre ville, ces derniers ont réussi à réunir dans leurs rangs près d'une trentaine de jeunes Trifluviens.

La liste des membres déjà inscrits indique que ces jeunes ont déjà fait leurs preuves dans les affaires et que leur organisation est appelée à jouer un rôle prépondérant dans le développement intellectuel, industriel et commercial des Trois-Rivières.

Le Jeune Commerce des Trois-Rivières inaugurer le 10 janvier prochain sa série de dîners causeries bi-mensuels. Pour leur première réunion publique, les directeurs ont invité l'abbé Albert Tessier à donner une causerie sur la Maurice. L'abbé Tessier illustrera sa causerie de quelques films sur notre pays.

En invitant le dévoué propagandiste de l'histoire régionale à inaugurer leurs réunions, les membres du Jeune Commerce ont posé un geste qui les honore et qui constitue un éloquent symbole du travail qu'ils veulent accomplir pour leur ville et la région.

Le deuxième dîner causerie du Jeune Commerce aura lieu le 24 janvier. Le conférencier d'honneur sera M. Roger Brossard, jeune avocat bien connu de Montréal et ancien bourcier d'Oxford. M. Brossard est un ancien vice-président du Board of Trade Junior de la Métropole et l'un des jeunes professionnels les plus en vue du pays.

Comme on le voit, l'initiative du Jeune Commerce est sérieuse et mérite l'attention de tous les gens bien pensants de la ville. C'est une organisation qui s'impose et qui mérite encouragement et sympathie.

### Les Anciennes du Cap ont eu une assemblée

Les Anciennes élues du Pensionnat N. D. du Cap ont répondu nombreuses à l'invitation de venir passer l'après-midi à leur Alma Mater. Après l'inscription de chacune des Amicalistes, le groupe joyeux se rendit à la salle de récréation au centre de la ville. Au cours de la matinée, on a entendu un «Bienvenue» qui invite les plus timides à se mettre à l'aise. Ici et là se festonnent gracieusement les guirlandes roses et vertes qui font ressortir la blancheur des murs. Nos anciennes maîtresses sont là qui nous accueillent avec leurs bons sourires et nous nous sentons devenir les petites de jadis. Les cercles se forment, les questions se succèdent. Que de différents groupements entre ces différents groupes d'anciennes qui rapprochent davantage les souvenirs d'autant.

A 2 1/2 hrs. Mademoiselle Anne-Marie Rochefort, présidente de l'Amicale, souhaite la bienvenue à toutes et fait appel à la bonne volonté des anciennes en leur invitant à venir assister à la conférence de l'après-midi. Le Révérend Père Chabot, O. M. I., aumônier, nous félicite d'avoir répondu à l'appel du Souverain Pontife, en entrant dans le grand mouvement de croisade générale entrepris dans beaucoup de couvents. Les jours félicités aussi des quelques heures que nous consacrons chaque semaine au travail pour les pauvres. Heures bénies, heures fécondes, car celles que nous donnons ainsi à ceux de qui Notre-Seigneur a dit: «Bienheureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux».

Le programme se continue par la partie de cartes et le temps passe rapidement. Il est déjà 4 hrs., nous nous rendons à la chapelle pour la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. Oh! la délicieuse halte du souvenir! Qu'il fait bon revivre le passé dans cette petite chapelle qui se fait de soir plus charmante et plus pieuse. Chères anciennes, qui ne pouvez la revoir, c'est là surtout que vos noms et votre souvenir nous reviennent!

Puis, nous procédons joyeuses nous le petit goûter et les conversations reprennent avec entrain. Et tandis qu'on débâte la journée à «beve» et que la bise souffie, on se demande dans l'atmosphère et dans l'enveloppement que toutes nous nous

### Le rôle d'évaluation n'a pu être homologué hier soir

#### Le changement de la colonne impossible pour l'Int. P. n'avait pas été fait

#### Instruction est donnée par le Conseil d'y procéder séance tenante et la séance est remise au 8.

Le rôle d'évaluation de la cité des Trois-Rivières pour 1934 n'a pu être homologué hier soir, bien que ce fut la fin des buts de l'assemblée spéciale convoquée aussi pour occuper des questions se rapportant au chômage.

L'inscription de la propriété de l'International Paper Co. pour un montant de six millions dans la colonne des immeubles impossibles, ainsi que le Conseil l'a décidé à sa dernière séance, présente bien des problèmes légaux, et ne s'élève pas au-dessus d'une partie de la séance d'hier soir à les étudier.

Il fut finalement décidé d'ajourner au 5 janvier prochain, alors que ce point névralgique devra de nouveau être palpé.

On avait donné à la compagnie un avis que le Conseil avait décidé de porter au rôle comme impossible une valeur de six millions de ses propriétés. Mais aucun chiffre n'avait été inscrit au rôle même. Les officiers attendaient une décision du Conseil, et ce dernier étant sous l'impression que l'inscription aurait dû être faite.

Le maire et les échevins Lemire, Lamarche, Carignan et Pélissier ont pris connaissance de cette affaire dans le rôle même. Après discussion et débats, on se rallie à cette opinion et on demande aux évaluateurs d'apporter séance tenante le changement. Comme un avis de huit jours doit maintenant être donné à la compagnie pour protester, le greffier reçoit instruction d'avertir l'International de ce changement et d'être prêt le 5 janvier.

Les échevins Lemire, Carignan et Lamarche trouvent, ainsi que le maire, et les officiers devraient suivre les décisions du Conseil et exécuter les résolutions adoptées.

On voudrait que les changements au rôle soient faits par le Conseil, à la suite de l'audition des plaintes, soient effectués dans les livres.

L'échevin Pélissier laisse comprendre qu'il s'opposera et sera en faveur de reconnaître les décisions du directeur des finances, puisque c'est lui qui a le dernier mot.

A la fin de la séance, il propose que le Conseil rencontre M. J. H. de Cotret pour lui soumettre la situation de la ville et essayer de s'entendre avec lui, ce qui se fait aujourd'hui même.

Le Biquet suggère que le Conseil transmette aux avocats de la compagnie le factum préparé par ses avocats, sur l'évaluation impossible de l'International. Car il est possible que ces derniers, après avoir pris connaissance des présentations de la ville, trouvent que la cité a raison, tout au moins qu'ils proposent un arrangement à l'amiable. Mais le conseil n'est pas de cet avis.

Plus tard M. Biquet portera contre des remarques de l'échevin Lamarche; il soutient que l'International ne fait que réclamer ce qu'elle prétend ses droits acquis. Les contrats sont là et elle veut les respecter, rien de plus.

La séance publique est devenue plutôt un caucus, et après l'étude des points contentieux, le Conseil ajourne à l'an prochain.

### Les travaux de Funerailles de l'hôtel-de-ville M. Bellefleur à se font la nuit la cathédrale

#### Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

Les imposantes funérailles de M. J.-Z. Bellefleur ont eu lieu hier matin à la cathédrale de cette ville. Technicien très connu dans le monde de l'industrie textile au Canada, M. Bellefleur est décédé subitement à l'âge de 68 ans et deux mois, à sa résidence de la rue Laviolette. Durant de trois glorieuses années, le défunt fut surintendant de l'usine de la Wabasso Cotton dont il a assisté à la naissance. Une foule nombreuse de parents et d'amis, de compagnie de travail du défunt, a assisté aux funérailles.

M. l'abbé Hector Marcotte, professeur de philosophie au Séminaire St-Joseph a fait la levée du corps. M. l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, a chanté le service funèbre assisté de M. les abbés Antonio Milot diacre et Maurice Patry sous-diacre. Les RR. FF. Morej et Romuald de l'Académie de la Salle assistaient au chœur.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Landry, Mlle Violette Montambault, Whitehead, Nérée Ferland, Joseph Beland et Odilon Guay.

M. Bellefleur laisse dans le deuil son épouse née Mathilda Poulin, une belle-sœur Mmes Joseph, Léopold et Emilie Bellefleur, ses beaux frères MM. Arthur Fortin et Alain Colette; ses neveux et cousines Mmes Antoinette, Félixine et Thérèse Fortin, Mlle Marguerite Bellefleur, Mme Paul Morin Mme Jean Fortin, Mlle Zéphirine Simard, Mlle Hermine Poulin, M. Gaudin Turcotte, M. et Mme Arthur Milot, Mlle Virginie Mabeau, Mlle Germaine Landry, M. Théophile Roulet, Mme Léo Morin, Mlle Carmen Morin.

Mme Veuve Dr L. Georges Godin, Mme Narcisse Lepage, Mme Jos Landry, Mlle Violette Montambault, Mlle Alice Ferron, Mlle Eva Beland, Mme Georges Garrippe, Mme Alfred Bellefleur, Mme Nérée Ferron.

On remarquait parmi les personnes qui assistaient aux funérailles outre celles déjà mentionnées, MM. Maurice Marcotte, William Whitehead, A. Malo, P. Lanouette, E. Hallin, C. Boudreau, Jos. Lacroix, J. A. Savard, A. Laperrière, M. Frank Robert, H. Walton, W. Morris, R. Atkins, F. Teutel, E. Fortin, J. L. Morin, Dr Ernest Rousseau, Dr Adélaïde Tétrault, Jos. Rousseau, Norman Labelle, Léon Lacharme, Alfred Mercier, Lucien Ducharme, J. A. Cloutier, L. E. Whitehead, A. Bromley, W. Grosseau, Napoleon Mercier, Jean Teasdale, A. Doucet, R. Verrette, J.-B. Laventure, J. Verreux, E. Turcotte, A. Rigoutte, J. A. de Châteaufort, Théophile Belleville, A. Lamotte, A. Poudrier, L. Mayrand, A. Guite, T. Huot, J. G. Tremblay, H. Lepage, R. Cormier, Romeo Milot, John R. Richer, Robert Rivard, A. Lacroix, G. A. Granger, J.-D. Lampron, Ludger Rivard, Demilieu, Beaumier, A. Gravel, Arthur Beland, Bruno Quessy, A. Charbonneau, Georges Allen, Jean-Eude Lacroix, J. R. O. Dumont, P. J. O. Foucher, Charles Lafond, Alexandre Rivard, Jos. Lacroix, H. G. Grenier etc. etc.

### La St-Nicolas à Notre-Dame

#### Des étrennes seront données aux enfants pauvres de la paroisse.

Les petits enfants pauvres de la paroisse Notre-Dame auront demain leur fête à la salle de la rue Ste-Julie. Ce sera la visite annuelle du bon saint Nicolas qui leur apporte encore des bonbons et toutes choses qui leur sont agréables. La réception qu'ils lui feront aura lieu à neuf heures de l'avant-midi.

Le Père Noël prend le nom de saint Nicolas dans la paroisse Notre-Dame. Cette fête est organisée depuis plusieurs années. Elle est passée dans la tradition et les enfants savent toujours l'apprécier.

Saint-Nicolas, est le patron des écoliers. C'est une abréviation de saint Nicolas qui a donné lieu à la désignation de Santa Claus, notre bonhomme de Noël.

Il y avait une fois un archevêque de Myre nommé Nicolas. Il avait pour les enfants était proverbial. On dit même qu'il se souvenait toujours les bras chargés de jouets. C'est le patron des écoliers. Mais voici comment son nom de saint Nicolas est devenu Santa Claus.

Les Hollandais l'appelaient San Nicolas et le représentant chausant dans les airs monté sur un cheval de bois et jetant des jouets dans les sabots de frêne des enfants aérés.

Les colons venus de Hollande ont transplanté sa légende en Amérique. A son cheval de bois, il mit substitué le venant mieux accoutumé aux grands froids d'Amérique, et à ses sabots, le bas de laine des coureurs de bois.

C'est à cette époque que Nicolas devint habitant du Pôle. Il y avait là quantité de rennes.

Les enfants de la Nouvelle-Amsterdam (New York) ont pris l'habitude de l'appeler Santa Klaus, et ce nom lui est resté.

C'est toutefois en Angleterre que le bonhomme apprit à descendre par la cheminée. En ce temps-là, le 25 décembre était le jour de l'an et ce jour-là, les gens ramenaient les chemines pour permettre à la bonne fortune d'y pénétrer. Quand le 25 décembre devint le jour de Noël, Nicolas, naturellement, se servit des cheminées propres pour descendre au foyer. Cela lui évitait de se rendre à la porte.

Chaque année la salle Notre-Dame se remplit d'enfants pour cette fête. Le saint portant ses plus beaux habits fait son entrée dans la salle aux applaudissements et au milieu des cris des tout petits. La cérémonie est toujours impressionnante pour les jeunes. Il est escorté par une troupe de petits pages. C'est grandiose pour les jeunes.

Cette fête se continuera dans l'après-midi à deux heures par une séance dramatique et musicale donnée par les Bleus et roses pour les enfants de la paroisse. Cette même représentation sera donnée le quatre janvier prochain à huit heures et demie pour les grands personnes.

### Le Jeune Commerce aura sa première causerie le 10

Peu d'organisations locales ont connu, de leur naissance, autant de succès que l'Association du Jeune Commerce.

Fondée il y a à peine un mois, par quelques jeunes hommes d'affaires et professionnels de notre ville, ces derniers ont réussi à réunir dans leurs rangs près d'une trentaine de jeunes Trifluviens.

La liste des membres déjà inscrits indique que ces jeunes ont déjà fait leurs preuves dans les affaires et que leur organisation est appelée à jouer un rôle prépondérant dans le développement intellectuel, industriel et commercial des Trois-Rivières.

Le Jeune Commerce des Trois-Rivières inaugurer le 10 janvier prochain sa série de dîners causeries bi-mensuels. Pour leur première réunion publique, les directeurs ont invité l'abbé Albert Tessier à donner une causerie sur la Maurice. L'abbé Tessier illustrera sa causerie de quelques films sur notre pays.

En invitant le dévoué propagandiste de l'histoire régionale à inaugurer leurs réunions, les membres du Jeune Commerce ont posé un geste qui les honore et qui constitue un éloquent symbole du travail qu'ils veulent accomplir pour leur ville et la région.

Le deuxième dîner causerie du Jeune Commerce aura lieu le 24 janvier. Le conférencier d'honneur sera M. Roger Brossard, jeune avocat bien connu de Montréal et ancien bourcier d'Oxford. M. Brossard est un ancien vice-président du Board of Trade Junior de la Métropole et l'un des jeunes professionnels les plus en vue du pays.

Comme on le voit, l'initiative du Jeune Commerce est sérieuse et mérite l'attention de tous les gens bien pensants de la ville. C'est une organisation qui s'impose et qui mérite encouragement et sympathie.

### Les Anciennes du Cap ont eu une assemblée

Les Anciennes élues du Pensionnat N. D. du Cap ont répondu nombreuses à l'invitation de venir passer l'après-midi à leur Alma Mater. Après l'inscription de chacune des Amicalistes, le groupe joyeux se rendit à la salle de récréation au centre de la ville. Au cours de la matinée, on a entendu un «Bienvenue» qui invite les plus timides à se mettre à l'aise. Ici et là se festonnent gracieusement les guirlandes roses et vertes qui font ressortir la blancheur des murs. Nos anciennes maîtresses sont là qui nous accueillent avec leurs bons sourires

Une victoire pour le roi d'Angleterre



A la fameuse exposition de bestiaux de Southfield le roi George d'Angleterre a remporté le premier prix avec ce superbe animal de la classe des Highland Heifers. Cette génisse que l'on rencontre souvent sur les plateaux de l'Ecosse est l'une des bêtes les plus pittoresques au monde. A cause de son pelage et de ses longues cornes elle fait les délices des artistes qui se plaisent à la peindre.

Nos Courriers

Drummondville

FUNÉRAILLES DE MME CYRILLE PELLERIN

La semaine dernière ont eu lieu à l'église St-François les funérailles de Mme Cyrille Pellerin, née Alphonse Bruneau...

Elle laisse notre son époux, trois filles dans le deuil: Mme Oscar Charette, Mme Oscar Wilfrid Hamel, Constance, Mme Elphège Guay...

En plus des personnes déjà mentionnées nous remarquons à ses funérailles ses gendres MM. E. Bédard, Guay et Oscar Charette de Drummondville...

On remarquait aussi: Mme Yve A. Mellet, M. et Mme Alfred Lacombe, ainsi que leur fille Claire, M. et Mme Ch. Hamel, M. et Mme Nelson Verrier, Mme Henri Fontaine...

Elle laisse notre son époux, trois filles dans le deuil: Mme Oscar Charette, Mme Oscar Wilfrid Hamel, Constance, Mme Elphège Guay...

En plus des personnes déjà mentionnées nous remarquons à ses funérailles ses gendres MM. E. Bédard, Guay et Oscar Charette de Drummondville...

Nicolet Sud

FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Cette fête solennelle fut célébrée avec solennité et la participation de nombreux paroissiens...

Le chœur de la cathédrale avec la maîtrise des RR. Frères des Ecoles Chrétiennes a exécuté la messe à trois voix égales...

Nicolet Sud

RECEPTION D'ENFANTS DE MARIE

La fête de l'Immaculée-Conception en la chapelle de la maison Mère des Revenues Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge furent reçues les Enfants de Marie qui jusqu'à ce jour avaient été aspirants...

Le chœur de chant sous la direction de M. E. Hogue, rendit la messe harmonisée à 3 voix d'archambault. A l'offertoire Ave Maria de Geo. Ruyes chanté par M. Edgar Hogue...

St-Rosaire d'Arthabaska

SOLENNITE DE LA FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Comme à l'ordinaire, notre temple a été décoré de ses riches parures pour célébrer la belle fête de l'Immaculée-Conception...

Le sermon de circonstance nous fut donné par M. le curé de la paroisse, qui prit pour texte la fête du jour...

Almaville

FÊTE DE LA PAROISSE

Tout dernièrement nous fêtions l'anniversaire de la Patronne de notre paroisse...

Le chœur de chant sous la direction de M. E. Hogue, rendit la messe harmonisée à 3 voix d'archambault. A l'offertoire Ave Maria de Geo. Ruyes chanté par M. Edgar Hogue...

St-Rosaire d'Arthabaska

SOLENNITE DE LA FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Comme à l'ordinaire, notre temple a été décoré de ses riches parures pour célébrer la belle fête de l'Immaculée-Conception...

Le sermon de circonstance nous fut donné par M. le curé de la paroisse, qui prit pour texte la fête du jour...

Advertisement for 'Suggestions Pour CADEAUX' featuring a star logo and a list of gift items and prices. Includes 'Laveuses', 'Cabinet de cuisine', 'Sets à déjeuner', etc.

Advertisement for Victor Radios, featuring a large image of a radio and text describing its features and price (\$69.50). Includes the Lindsays logo and contact information.

Advertisement for Champlain Mariage Richard Turcotte, detailing the wedding ceremony and the bride and groom.

Large advertisement for McLaughlin-Buick cars, featuring a large image of a car and text describing its features like 'ROULEMENT FLOTTANT', 'FREINS A VIDE', and 'PNEUS COUSSINES-A L'AIR'.

# LE SHAWINIGAN W. AND P. BAT LE T.S.R. DU CAP 5 A 4, HIER

## Quatrième victoire des joueurs de Wel. Lizotte

La direction du club du Cap nous déclare qu'elle a logé un protégé sur la partie.

Malgré un magnifique effort pour sortir de la save dans le classement de la ligue industrielle, le T. S. R. du Cap a subi une défaite de 5 à 4 contre le Shawinigan Water and Power. La partie d'hier soir a été très intéressante et rapide. Une assistance nombreuse a été témoin de cette rencontre. Il est vrai que le zéro avait laissé loin derrière lui le mercure de nos thermomètres. La glace était extrêmement dure.

Le Shawinigan Water and Power a remporté la victoire par le score de cinq à quatre. Dès le début de la partie Goulet plaça son club en avant des deux points. Le Shawinigan ne dut pas perdre cette avance jusqu'à la fin, malgré un bombardement de la part des élèves d'Edmond Bouchard. La première période s'est cependant terminée avec un point pour le T. S. R. alors que Bouchard y allait d'un but après 16 minutes de jeu.

Dans la deuxième période, le Shawinigan devait porter son pointage à trois. Ce fut le seul point compté durant cet engagement. Le T. S. R. est porté à l'attaque dès le commencement du dernier engagement qui fut fertile en points. En moins de quatre minutes les deux clubs comptaient chacun deux points. Le Shawinigan avait deux hommes sur le banc quand le T. S. R. a marqué son quatrième et dernier point. Lebrun a fait des arrêts très surprenants pendant qu'il supportait un assaut à cinq.

Le vétérinaire Duval a fait deux magnifiques montées individuelles. Il a passé à travers le T. S. R. pour se rendre jusqu'à Gélinas qui ne lui a pas laissé d'ouverture. Comme toujours Goulet et Titcombe se sont montrés très dangereux autour du filet de Gélinas. Une nouvelle aigre est apparue sur l'alignement du Shawinigan. C'est Tourville qui a fait une bonne impression auprès des amateurs.

## Les quilles au Central Bowling

### L'équipe Ralph Bernstein remporte les honneurs du récent tournoi éliminatoire des équipes mixtes disputé à cette salle.

Le grand tournoi mixte de petites quilles qui se jouent à la salle Central Bowling et qui mettait aux prises des équipes de la ville dans une série de joutes éliminatoires vient de se terminer par la victoire décisive du club composé de Mademoiselle Yvette Lord, de Madame Sauvé et de M. Ralph Bernstein. Cette équipe l'a emporté par une avance finale de 67 points sur celle qui pilotait M. Maurice Gauthier assisté de Miles J. et S. Blouin. Les totaux respectifs furent de 1934 points contre 967.

Voici le détail des parties finales

**EQUIPE BERNSTEIN (3)**  
 Mile Y. Lord 110 99 99—294  
 Mme Sauvé 91 133 100—324  
 Bernstein 158 124 134—416  
 360 347 327—1034

**EQUIPE GAUTHIER (3)**  
 Mile J. Blouin 85 72 75—230  
 Mile S. Blouin 127 100 87—314  
 M. Gauthier 141 155 127—423  
 353 325 251—967

**LA SEMI-FINALE**  
 Le même soir s'étaient précédemment disputés les semi-finales du tournoi mixte. Le club Bernstein se qualifia en battant l'équipe Loranger par 1007 contre 941 tandis que l'équipe Gauthier acquiescèrent le droit de participer à la finale en triomphant par 962 à 922 de l'équipe Pierre Larivière. Chez les hommes Maurice Loranger fut le meilleur joueur avec un total de 431 tandis que Maurice Gauthier totalisa la plus forte partie simple soit 186. Chez les dames Mme Sauvé avait totalisé 317.

Détail de ces joutes semi-finales:

**EQUIPE LARIVIERE (2)**  
 Mile Guignard 86 82 70—238  
 Mile Larivière 125 99 75—297  
 P. Larivière 124 138 125—387  
 333 319 270—922

**EQUIPE GAUTHIER (1)**  
 J. Blouin 102 86 65—253  
 S. Blouin 89 78 129—296  
 M. Gauthier 100 127 156—413  
 291 291 380—962

**EQUIPE BERNSTEIN (3)**  
 Mile Y. Lord 74 122 87—283  
 Mme Sauvé 117 110 90—317  
 Bernstein 143 128 106—407  
 334 340 313—1007

**EQUIPE LORANGER (3)**  
 Mile L. Lamarche 74 100 84—258  
 Mile L. Lamarche 74 100 84—258  
 M. Loranger 122 170 129—431  
 278 356 294—941

### Condoléances

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Veuve Olivier Marchand, épouse de feu Olivier Marchand décédé.

Au nom du club James Strachan nous offrons à la famille un plus sincères sympathies dans le deuil cruel qui vient de la frapper.

### LE HOCKEY

**LIGUE NATIONALE**  
 Boston 4, Canadian 3  
 Toronto 2, Rangers 2  
 Ottawa 2, Chicago 2

**LIGUE INTERNATIONALE**  
 Syracuse 3, Detroit 1

### Tilden gagne

Philadelphie, 29. — Dans sa première apparition dans le tournoi professionnel d'hiver, "Big Bill" Tilden a triomphé de Emmott Ford, de Chicago, 6-1, 6-4, 6-3. Cette victoire met Tilden dans la semi-finale avec Vincent Richards, Bruce Barnes et Francis T. Hunter, ancien joueur de l'équipe de la coupe Davis.

### Jouets Pour les Petits enfants

Dans un grand choix

### PATINS

HOCKEYS, SKIS, etc.

### J. A. ST-PIERRE

926 rue St-Maurice

### LES BOXEURS ABANDONNENT L'ARENE POUR L'ECRAN

Tous les champions du monde à l'écran ont depuis plusieurs années un faible pour le cinéma ou la scène. En effet lorsqu'un boxeur réalise qu'il ne fait pas assez d'argent dans la boxe sa première idée est de se servir de son meilleur atout pour grossir ses revenus: sa réputation. Un beau nom exerce beaucoup de prestige en certains endroits. C'est l'explication du succès de bien des boxeurs en dehors de l'arène.

Benny Leonard par exemple était un boxeur naturel. Il parut à l'écran, sur le Broadway et dans les salles de vaudeville. Il se retira de l'arène sans avoir subi de défaite et se consacra au théâtre. Maxie Baer ne put résister à la tentation de revenir dans l'arène. Passons son retour sous silence.

Georges Carpentier, le merveilleux boxeur français avait tout ce qu'il fallait pour réussir dans l'arène après son échec aux mains de Dempsey. C'était aussi un bon boxeur.

Jack Dempsey, l'ancien champion du monde des poids-lourds, était dit-on, une figure peu populaire. C'est encore à prouver. Ses batailles attirèrent des foules énormes et sa popularité n'a pas baissé un instant après qu'il eut quitté l'arène pour l'écran, la scène et le microphone.

Gene Tunney, le champion du monde qui s'est retiré de l'arène sans défaite, était une forte attraction de vaudeville, même avant d'avoir accédé à ses goûts. Sa culture et ses talents lui ouvrirent toutes les portes et depuis qu'il est devenu aide-de-camp au gouverneur du Connecticut. Les derniers à venir à l'écran sont Maxie Baer et le champion Primo Carnera. Fils de boxeur, Baer a partagé la gloire de toutes les vedettes.

### Trois quilleurs lancent un défi au chef J. Vachon

Trois quilleurs de cette ville, MM. Domino Gaudet, Armand Hamel et Armand Verneil lancent un défi au chef J. Vachon aux deux équipes qu'il pourra se choisir pour une série de vingt parties de grosses quilles. Les dix premières parties pourront se jouer ce soir au Central Bowling et les dix autres à une date ultérieure à la Salle Lavolette.

### Herbie Cain aux Maroons

Montréal, 29.—Herbie Cain, ailier droit des Tigres de Hamilton de l'O. N. A., est arrivé à Montréal hier pour être mis à l'essai par les Maroons, dont Edith Gerard assure la reconstruction. Le pilote des Maroons a vu Cain à l'œuvre, la semaine dernière, à Hamilton et son travail l'a fort impressionné. Cain pèse 170 livres et est un joueur très rapide.

### Formation d'un nouveau club de ski

Grand-Terrail, 29. (D. N. C.)—Grâce à l'initiative d'un sportsman bien connu en cette ville, M. Henri Thérien, propriétaire du restaurant Louxoungrouge, notre ville possédera un troisième club de ski bien organisé et qui mettra un regain d'activité chez nos nombreux amateurs de ski.

### Un incident typique

Voici une photographie représentant un incident typique du rugby lorsqu'un joueur a essayé de s'élancer pour porter le ballon dans ses buts. Il suffit de s'accrocher à lui et le tour est joué. Ce incident fut photographié au cours d'une partie entre Surrey et Easton Counties.

### McMillen gagne

Toronto, 29.—Jim McMillen, 216 livres, de Chicago, a battu Jackson, de Boston, 212 livres. Gino Garibaldi a triomphé de Lou Plummer, de New-York, en 30 minutes.

### Ed. Bouchard et Armand Gariépy admis dans les rangs amateurs

Edmond Bouchard, Armand Gariépy et plusieurs autres anciens professionnels qui ont connu de beaux jours dans le monde du hockey professionnels sont maintenant de retour au nombre des amateurs à la suite de la libéralité de la Q. A. H. A., qui leur a remis leur carte d'amateur à son assemblée de fin d'année à Montréal.

### Jack Westrope a conduit 301 vainqueurs

Houston, Texas, 29.—Johnny Westrope, le jeune jockey de Baker, Montana, a conduit son 301ème vainqueur de l'année, lorsqu'il prit une première position avec Mountain dans la troisième course, et avec Gallop Along, dans la cinquième course. Westrope, de retour sur la piste après une suspension de 5 jours, est le premier jockey à conduire 300 vainqueurs dans une même année depuis le record de 324 par William Powers en 1908. Le record de tous les temps est détenu par W. Miller avec 388 en 1906.

### Chemicals a gagné 4 à 3

En dépit d'un froid sibérien, une foule de plus de huit cents personnes s'était rendue à l'arène, mercredi soir pour assister à une rencontre entre le C. I. L. et le Chemicals, rencontre qui se termina par un score de 4 à 3 en faveur de ce dernier.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Jack Westrope a conduit 301 vainqueurs

Houston, Texas, 29.—Johnny Westrope, le jeune jockey de Baker, Montana, a conduit son 301ème vainqueur de l'année, lorsqu'il prit une première position avec Mountain dans la troisième course, et avec Gallop Along, dans la cinquième course. Westrope, de retour sur la piste après une suspension de 5 jours, est le premier jockey à conduire 300 vainqueurs dans une même année depuis le record de 324 par William Powers en 1908. Le record de tous les temps est détenu par W. Miller avec 388 en 1906.

### Chemicals a gagné 4 à 3

En dépit d'un froid sibérien, une foule de plus de huit cents personnes s'était rendue à l'arène, mercredi soir pour assister à une rencontre entre le C. I. L. et le Chemicals, rencontre qui se termina par un score de 4 à 3 en faveur de ce dernier.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

### Stewart donne la victoire au Boston à la dernière minute

Montréal, 29.—Le point de Nels Stewart, 19 secondes avant la fin de la troisième période a permis aux Bruins de Boston de remporter une victoire de 4 à 3 sur le Canadian, hier soir.

Bourse, Commerce et Finance. La plus forte amélioration sur le marché de Montréal enregistrée depuis un mois

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their share prices.

Les deux valeurs d'Alcool tiennent le haut du pavé et les autres vedettes montrent aussi une hausse notable. Roulement de 17,693 parts.

Le volume de la journée fut de 17,693 contre 9,558 mercredi et 10,096 le même jour l'an dernier. Les obligations vendues se sont élevées à 77,000 contre 65,000 vendredi et 57,400 le même jour l'an passé.

Les produits de la ferme Bonne hausse sur le marché de New-York

New-York, 29.— (Par John L. Cooley, rédacteur financier de la Press-Associée) Le marché a évolué favorablement aux ventes de produits agricoles pour fins de taxes, hier, et plusieurs actions ont réalisé des gains allant d'une fraction de point jusqu'à quatre points.

Les valeurs étrangères à New-York

Table of foreign stock market data for New York, listing various international companies.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, listing various local companies and their share prices.

ANNONCES CLASSÉES

Various classified advertisements including 'Divers à Vendre', 'Divers', 'REPARATION DE CHAUSSEURS', and 'RADIO 8 LAMPES'.

La Banque Royale du Canada

Financial statement for the Bank of Canada, showing assets, liabilities, and dividends.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA: Nous avons examiné le bilan de la Banque au 30 novembre 1933 et nous avons constaté que les livres et comptes de la Banque...

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data, listing various companies and their share prices.

LES COMPENSATIONS

Les compensations bancaires de la ville de Québec ont été de \$3,741,286 durant la semaine écoulée du 23 décembre 1933...

TARIF DES ANNONCES CLASSÉES

Table of advertising rates for classified ads, including minimum charges and rates per line.

TARZAN L'INDOMPTABLE



Par Edgar Rice Burroughs



Vertical text on the far right edge of the page, likely from an adjacent page or a continuation of an advertisement.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA EN FORTE SITUATION LIQUIDE

Delle augmentation de plus de \$18,000,000 des dépôts d'épargne et des dépôts à demande canadiens...

La Banque Royale du Canada a donné à ses actionnaires un solide et satisfaisant rapport à ses actionnaires...

Le rapport qui s'étend sur l'exercice fiscal terminé le 30 novembre, indique que la demande moins élevée pour les facilités de la banque...

Une caractéristique intéressante du rapport est l'augmentation substantielle de plus de \$18,000,000 des dépôts d'épargne et des dépôts à demande canadiens...

Par suite de l'activité moins grande dans les affaires et de l'intérêt moins élevé sur les placements les profits pour l'année, toutefois, ont été suffisants pour défrayer les dividendes et, après les répartitions ordinaires, une somme importante a pu être ajoutée au compte des Profits et Pertes.

Par suite de conditions difficiles qui tendent heureusement à disparaître — on a cru devoir augmenter les réserves latentes de la banque...

Le total de \$106,850,615 placés sur les obligations du gouvernement fédéral ou des gouvernements provinciaux représente une augmentation de \$17,401,771 sur l'année précédente...

Dans certaines sphères d'activité les affaires ont été moins actives que l'an dernier mais, au cours des derniers mois, on a noté une forte demande pour les produits de certaines industries...

Les inventaires sont maintenant très élevés. Il s'en suit que la demande pour les facilités de la banque ont été moins élevées et cela a eu pour effet de réduire les prêts et les escomptes de \$44,442,954...

Les prêts à vue au Canada et à l'étranger ont diminué de \$3,398,571 au cours de cette période de douze mois...

Les actions achetées au cours de l'année ont été de \$2,901,849. Ce montant est amplement suffisant pour défrayer les \$2,975,000 qui représentent les dividendes; les \$200,000 du fonds de pension; les \$2,000,000 pour les immobilisations de la banque; les \$310,000 pour les impôts fédéraux...

Ste-Cécile de Lévrard NAISSANCES M. et Mme Ernest Dubois, née Noëlla Spéard, annoncent à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Marcelle, Denise, Parrain M. Emery Spéard, marraine Mlle Alice Bibeault.

Porteuse Mme A. Lagacé. M. et Mme Adrien Demers, née Marie Carignan, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Denis, Roch, Parrain et marraine: M. et Mme Ludger R. Demers, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Tréfiel Lafond sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, François, Xavier, Gilles.

Parrain, M. Emile Lafond frère de l'enfant, marraine Mlle Blanche Lafevre, cousine, de Ste-Sophie.

BELLE CHASSE M. Achille Crestau, cultivateur et son fils Lucille sont allés au cours de la semaine dernière faire une partie de chasse dans la région Saint-François. Ils ont abattu deux magnifiques chevreuils. Nos félicitations à ces deux heureux chasseurs.

PRENEZ TOUS VOS REPAS Dans un bon atmosphère Table d'hôte 30c service de midi à 2.00 et de 6.00 à 8.00 s.m. Cuisine Italienne et Chinoise CAFE CHILDS 325 Des Forges Vins et Bières

Yamachiche M. ARTHUR LAPOINTE MEURT SUBITEMENT

Ces jours derniers s'éteignait dans la paix du Seigneur M. Arthur Lapointe. Une mort tragique l'a rapté à l'affection des siens, il était âgé de 72 ans. Malade son état s'aggrava et le 25 novembre au matin revenant de la grange, il s'est senti faiblir, à peine eut-il le temps d'entrer chez lui qu'il expira. M. Lapointe était fait tout le monde par sa bonne conduite. On le voyait assidu aux offices religieux. Toujours il avait rendu avec tact, service à son entourage. Les paroissiens s'efforcent de garder du cher disparu un bon souvenir.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. S. de Carafel qui chanta aussi le service accompagné de MM. les abbés Gérard Baril, vicaire de cette paroisse et Armand Carboneau curé à Saint-Paul.

Portait le défunt, ses fils MM. Lionel, Sylvio, Philippe, Léopold, Omer et Lucien Lapointe.

La collecte fut faite par ses neveux: M. Philippe Lapointe de Shawinigan et Léon Gauthier d'Yamachiche accompagnés de MM. Roger Berthiaume et Roger Milot entrepreneur de pompes funèbres M. Omer Saint-Louis.

Outre son épouse, née Evelina Villeneuve, il laisse pour pleurer sa perte, ses enfants Mlle M. Claire et Marguerite d'Yamachiche, M. Honoré de Louiseville, M. Sylvio, Philippe, Léopold, Omer et Lucien d'Yamachiche.

Ses belles filles Mme H. Lapointe, Alice Isabelle, et Mme Camille Lapointe, Irène Poulin de New Haven.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Honorias Lapointe, ses frères et sœurs: M. Alphonse Lapointe de Shawinigan, M. Morasse Lapointe d'Yamachiche, Mme Arthur Gauthier, Mlle Flora Lapointe d'Yamachiche, ses beaux frères et belles-sœurs, M. Arthur Gauthier et Mme Alphonse Lapointe, ses neveux et nièces M. et Mme Joseph Lapointe, MM. Charles, Philippe Donat et Mlle Flora Lapointe de Shawinigan, M. Eugène Bellemare, Grand'Mère, M. Léon et Mlle Marie-Claire Gauthier, M. Joseph Clément, M. et Mme Adélaïde Clément d'Yamachiche.

Dans le cortège on remarquait aussi: Les RR. PP. des Ecoles Chrétienne, MM. Wilfrid Lemire, Euchariste Samson, Mme Charles Gauthier, MM. Nestor et Alcide Boucher, Joseph Ricard des Trois-Rivières, M. et Mme Donat Lafontaine de Louiseville, M. Joseph Leduc, Euchariste Desrochers, Mlle Auréa Desrochers, M. Lucien Gauthier, M. Omer Houle de la Pointe du Lac, MM. Tréfiel Bouchard, Albert et Noël Milot de Saint-Thomé, Mme Liane Gélina de Louiseville, M. Labat, Grand'Mère, Mme Donat Lapointe des Trois-Rivières, M. Zuel Bourassa des Trois-Rivières, M. Philippe Lemire des Trois-Rivières, MM. Arthur Héroux, Dionis Villeneuve, Paul Gendron, Henri Dellielle, Arthur P. Milot d'Yamachiche, Mlle Germaine Lesieur, Simone Daveluy, MM. Thomas Bellemare, Alcide Daveluy, Joseph Milot, Mlle Elvire Isabelle, M. et Mme Roméo Isabelle, M. Alphonse Boucher, Denis Villeneuve, Majorique Desrochers, Henri Turner, Mme Honorias Gauthier, M. Alexandre Loranger, M. Onésime Milot, Mlle Béatrice Boucher, Mlle Juliette et Cécile Houle, M. et Mme Adolphe Boucher, M. Roland Blais, M. Fortunat Côté, M. et Mme Eugène Lemire, Mlle Fiore et Jeanne Maillette, MM. Armand Lafontaine, Aimé Héroux, Mme Emery Gélina, Mlle Claire et M. André Gélina, M. Honorat Lamy, M. Wilfrid Pellerin, Mlle Simone et Thérèse Lamy, Mme J. Scott, M. et Mme B. Isabelle, Mlle Florence Pellerin, Jeannette et Simone Fréchette, Marcelle Lesieur, Mme Vve Jean Houle, Mlle Gracie Milot, M. Sylvio Villeneuve, Antonio Carboneau, M. Nérée Bellemare, Mme Joseph Boulanger, Mme Antonio Carboneau, M. Georges Lesieur, M. Napoléon Lapointe, M. et Mme Herculé Bourassa, M. A. L. Desaulniers, Adrien Giroux, A. Nérée Desaulniers, Alfred Kemp, Mme Alfred Guillemette, Mlle Cécile Marcotte, Thérèse Lesieur, Marie Lemay, M. Gustave Bellemare, Mlle Evelina Lesieur, Mme Elphège Côté, MM. Philias Pellerin, Arthur Ferron, Mlle Thérèse Vaillancourt, Laurette Ricard, M. et Mme Eugène Desaulniers, M. Amédée Bellemare, M. Donat Bellemare, M. Henri Bourassa, M. Arthur Loranger, Mlle A. Trahan et Adèle Caron, Mlle Mar-

quise Milot, Gabrielle Beaulanger, M. Adolphe Boulanger, Mlle Jeanne Milot, Cécile Lemire, Mlle Annette Héroux, M. Ephrem Desaulniers, M. Oscar Lesieur, Majorique Desrochers, Mlle M. Laura et Thérèse Roy, M. U. Meunier, Eugène Lajoie, Honorat Bourassa, M. L. Georges Frouls, M. Alexandre Gagnon, M. Donat Ricard, M. et Mme Philias Isabelle, M. Dionis Desrochers, M. Emile Bellemare, MM. Joseph et Donat Boucher, M. Hector Chabot, M. Ovide Gauthier, Mme Nérée Ricard, Maurice Houle, Floride Ferron, Mlle Victoria Carboneau, Mme Théodore Abran, Mlle Cécile Bellemare, M. Moïse Gignac, Hilaire Héroux.

OFFRANDES DE MESSES M. Pabbé Ernest Jacob, de Ste-Étienne des Laurentides, M. le Dr J. C. A. Ricard, de Grand'Mère, M. Omer St-Louis, Yamachiche, M. Joseph Carboneau, Yamachiche.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE MM. Joseph et Alphonse Lapointe, M. Charles Ricard, de Shawinigan, M. Alexandre Ricard, des Trois-Rivières, MM. Arthur Gauthier, J. H. Ricard, Hector Chabot, Joseph et Donat Boucher d'Yamachiche, M. A. L. Desaulniers.

BOUQUETS SPIRITUELS La famille Honorias Lapointe, Louiseville, M. Alphonse Lapointe de Grand'Mère, Donat Lapointe, Isaac Julien, de Shawinigan, Mlle Annette Pantheon, institutrice, et ses élèves, M. Ovide Gauthier, M. Ed. Isabelle, M. Ed. Girard, Mme Cyrille Samson, M. Désiré Villeneuve, Yamachiche.

TELEGRAMME M. Wilfrid Ricard, de Grand'Mère, la famille Omer Lafontaine, Willemant, Conn.

SYMPATHIES La famille J. Rosairé Toussaint, M. et Mme Charles Gauthier, M. Eugène Gendron, Trois-Rivières; Mlle Monique et Denise Grand, M. et Mme Denis Saint-Louis, M. et Mme Philippe Lemire, la famille Vve François Milot, M. et Mme Alfred Saint-Louis, Mme Alfred Rochette, M. et Mme Donat Lapointe, Trois-Rivières, la famille Donat Lafontaine, M. et Mme Lionel Gélina, de Louiseville, Mme Josée Dupuis de Maskinonge, la famille Adrien et Omer Houle, M. Euchariste Desrochers de la Pointe du Lac, M. et Mme Exilia Gauthier, de St-Grégoire, la famille Joseph Gélina, de St-Marc, M. et Mme Eugène Bellemare, M. et Mme Dr H. Ricard, de Grand'Mère, M. le Dr Antonio Langis, M. et Mme Elphège Côté, la famille Irénée Vaillancourt, M. et Mme Armand Lafontaine, M. et Mme Sylvio Villeneuve, famille Maxime Milot, Emile Bellemare, M. et Mme Raoul Lemire.

famille Tréfiel Berthiaume, M. et Mme Théodore Bourassa, M. Morasse Desaulniers, famille Jos. L. Desaulniers, familles Donat Ricard, Jos. Frs Lazerre, Raoul Houle, Honorias Gauthier, Pierre Fréchette, Adrien Villeneuve, Napoléon Lapointe, Wilfrid Pellerin, M. et Mme Philémon Duseault, Thomas Grenier, Adolphe Gauthier, les familles Oscar Lesieur, Lucien Milot, M. et Mme Arthur Bellemare, Arthur Daveluy, Mme Norbert Paquin, Dionis Villeneuve, M. et Mme Emery Gélina, Arthur Ferron, M. Joseph Gendron, Joseph Gauthier, Mme Thérèse Desaulniers, famille Arthur Desaulniers, M. et Mme Eugène Bourassa, Mme Adolphe Villeneuve, M. et Mme Lucien Héroux, M. et Mme Henri Milot, M. et Mme Thérèse Roy, M. U. Meunier, Eugène Lajoie, Honorat Bourassa, M. L. Georges Frouls, M. Alexandre Gagnon, M. Donat Ricard, M. et Mme Philias Isabelle, M. Dionis Desrochers, M. Emile Bellemare, MM. Joseph et Donat Boucher, M. Hector Chabot, M. Ovide Gauthier, Mme Nérée Ricard, Maurice Houle, Floride Ferron, Mlle Victoria Carboneau, Mme Théodore Abran, Mlle Cécile Bellemare, M. Moïse Gignac, Hilaire Héroux.

M. et Mme Emery Gélina, Arthur Ferron, M. Joseph Gendron, Joseph Gauthier, Mme Thérèse Desaulniers, M. Oscar Lesieur, Majorique Desrochers, Mlle M. Laura et Thérèse Roy, M. U. Meunier, Eugène Lajoie, Honorat Bourassa, M. L. Georges Frouls, M. Alexandre Gagnon, M. Donat Ricard, M. et Mme Philias Isabelle, M. Dionis Desrochers, M. Emile Bellemare, MM. Joseph et Donat Boucher, M. Hector Chabot, M. Ovide Gauthier, Mme Nérée Ricard, Maurice Houle, Floride Ferron, Mlle Victoria Carboneau, Mme Théodore Abran, Mlle Cécile Bellemare, M. Moïse Gignac, Hilaire Héroux.

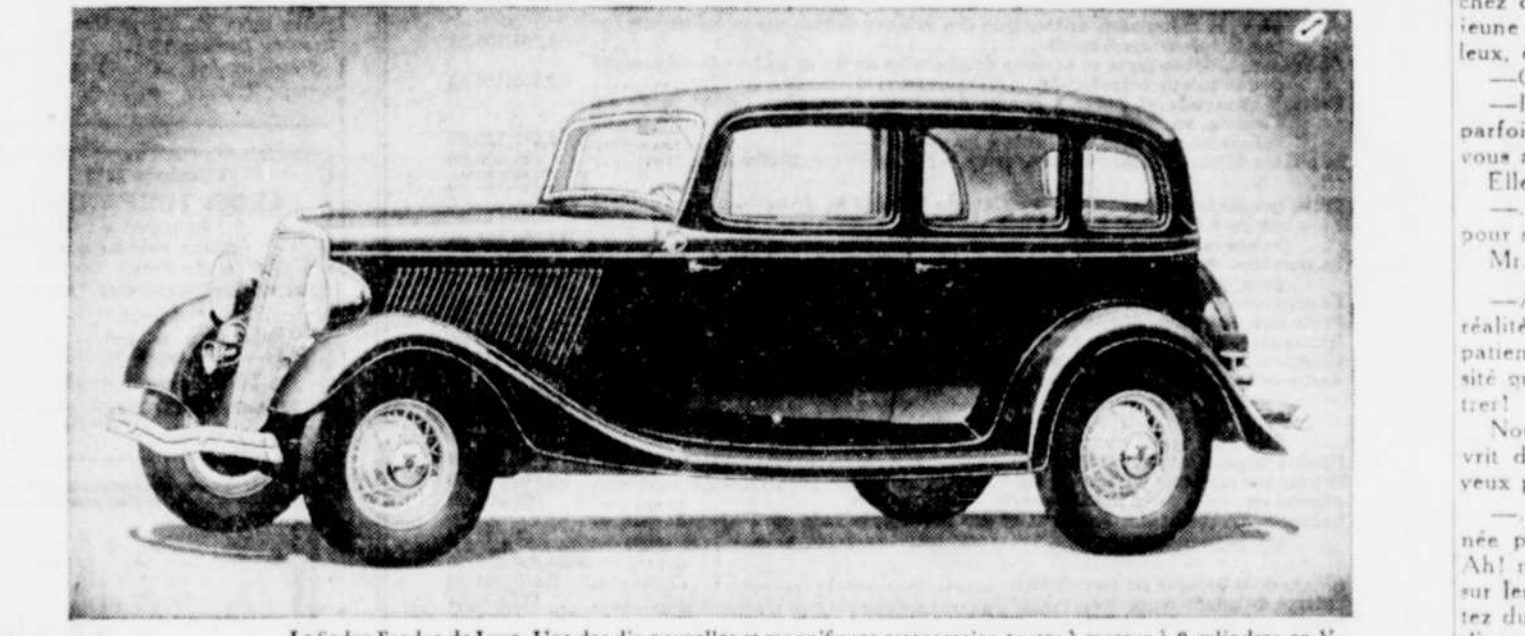
Eugène Lesieur, M. et Mme Robert Lesieur, la famille Dionis Desaulniers, M. et Mme Alexandre Loranger, M. et Mme Eugène Bourassa, Mme Adolphe Villeneuve, MM. Ulysse et Lucien Lesieur, MM. Arthur Desrochers, Nérée Ricard, familles Eugène Maillette, Georges Milot, J. Eugène Meunier, Hilaire Héroux, Albert Bourassa, M. et Mme Majorique Desrochers, M. et Mme Dente Villeneuve, la famille Léon C. Desaulniers, les familles Zacharie Neveu, Adrien Giroux, Giscard Milot, Yamachiche, M. et Mme Armand Charbonneau, de Stanford Conn., la famille William Gagnon, New-Heaven, Conn., le Rev. Père Lesieur, O.M.I., Cap de la Madeleine, La Corporation de la paroisse Yamachiche.

M. et Mme Emery Gélina, Arthur Ferron, M. Joseph Gendron, Joseph Gauthier, Mme Thérèse Desaulniers, M. Oscar Lesieur, Majorique Desrochers, Mlle M. Laura et Thérèse Roy, M. U. Meunier, Eugène Lajoie, Honorat Bourassa, M. L. Georges Frouls, M. Alexandre Gagnon, M. Donat Ricard, M. et Mme Philias Isabelle, M. Dionis Desrochers, M. Emile Bellemare, MM. Joseph et Donat Boucher, M. Hector Chabot, M. Ovide Gauthier, Mme Nérée Ricard, Maurice Houle, Floride Ferron, Mlle Victoria Carboneau, Mme Théodore Abran, Mlle Cécile Bellemare, M. Moïse Gignac, Hilaire Héroux.

Feuilleton du Nouvelliste. ORIETTA (Suite de "Laquelle?") par DELLY.

Cité des Trois-Rivières Aux détenteurs de bons du secours direct pour le loyer Avis est présentement donné aux détenteurs de bons de loyers pour les mois d'août et de septembre 1933 qui ne les ont pas encore encaissé de se présenter sans tarder au bureau du soussigné. Un règlement de leurs bons sera immédiatement effectué. Le trésorier de la Cité Jacques Denéchaud Hôtel de ville Trois-Rivières le 29 décembre 1933.

Véritable Pas de l'Avant dans la Technique de l'Automobile



Le Sedan Ford de Luxe. Une des dix nouvelles et magnifiques carrosseries, toutes à moteur à 8 cylindres en V.

La Nouvelle Carburateur Double et le Double Collecteur d'Admission des Gaz ajoutent à la puissance et accentuent le caractère économique de la Nouvelle Ford V-8 de 1934.

CE nouveau système de carburateur et d'admission agit comme deux poumons qui apprennent également à chacun des huit cylindres de ce puissant moteur sa quote-part d'essence gazéifiée. Il en résulte deux avantages distincts:

1. Une compression plus uniforme du carburant, procurant encore plus de puissance, des reprises plus nerveuses, un démarrage plus prompt et une performance plus souple quand il fait froid. 2. Une utilisation plus complète du carburant—d'où, plus de milles au gallon d'essence, et l'économie qui en découle. Réduction au minimum de la dilution dans le carter d'où, aussi, conservation de l'huile et fonctionnement encore plus économique.

Système de Ventilation N'Offrant Aucun Obstacle au Champ Visuel. L'Air Frais Circule Constantment. Ce système de ventilation, tel que perfectionné dans la Nouvelle Ford, fonctionne parfaitement à toutes les vitesses, en hiver comme en été.

Lorsqu'il fait mauvais, ou quand il fait froid, les nouveaux ventilateurs, qui sont réglés à volonté, peuvent être ouverts tout juste assez pour obtenir l'air frais nécessaire. Chaque occupant peut établir l'aération voulue, sans gêner son voisin, en actionnant les glaces latérales arrière et celles des portières. Aucune buée n'obscurcit le pare-brise et les glaces quand les ventilateurs sont ouverts. Quand il fait chaud, on ouvre le pare-brise et le ventilateur de l'avant pour avoir un supplément d'air frais.

À L'ÉTALAGE DE TOUS LES DÉPOSITAIRES FORD A compter de \$685 (F.&B. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneus de rechange et taxes en plus.)



La Double Carburateur assure un fonctionnement plus souple à toutes les vitesses, de la marche à vide à la plus rapide.



Il suffit, pour ouvrir les ventilateurs, de donner un demi-tour à la poignée après avoir levé la glace jusqu'au haut. Simple. Facile. Efficace.

La Nouvelle FORD V.8 de 1934

Elle essayait de ne pas le regarder en parlant. Elle avait peur de ces yeux, dont le pouvoir charmeur n'avait que trop annihilé sa volonté, depuis quelques semaines. Et précisément, aujourd'hui, ils semblaient la considérer avec une insistance particulière. Elle pensa en frémissant: "On croirait qu'il soupçonne mes doutes, mes inquiétudes... et les révélations que doit me faire Mr. Barford."

Presque aussitôt après le lunch, elle se retira en disant que, décidément, il lui fallait se reposer jusqu'au dîner. Walter l'accompagna dans le hall. Là, il dit à mi-voix: —Je suis sûr que vous vous tourmentez au sujet de cet attentat? Il ne le faut pas. C'est l'oeuvre de quelque fou, que nous découvrirons promptement. —Vous n'avez rien su encore? murmura-t-elle. —Non, rien. Mais ne conservez pas d'inquiétude, ma chérie. Je prends des précautions, et mon fidèle Ram-Sal veille sur moi.

Elle pressa contre ses lèvres la main qui restait froide et tremblante et rejoignit ses hôtes, tandis qu'Orietta montait le somptueux escalier de chêne décoré d'anciennes tapisseries. Dans son petit salon, elle trouva une profusion de roses thé, sa fleur préférée, que Walter y avait fait porter. L'atmosphère était imprégnée de leur senteur délicatement pénétrante. Mais celle-ci, aujourd'hui, donnait à Orietta une sensation de vertige. Elle alla s'étendre sur une chaise longue, dans sa chambre, et ferma les yeux en songeant: "Il faut que je ne pense plus, pendant un peu de temps... pour remettre du calme dans mon cerveau."

Mais les pensées continuaient de se heurter dans ce cerveau fiévreux... tant, tant de pensées, et quelques-unes si terribles! Qu'avait-il voulu dire, Humphrey Barford? Qu'allait-il lui révéler? Pour que cet homme sérieux, discret, se décidât à parler, il fallait qu'il craignît pour elle quelque chose de redoutable. Un sort pire que tout... pire que tout... Quoi?... quoi donc? Ah! il fallait qu'elle le sût, pendant qu'il était temps encore!... à tout prix!

Les heures passaient, interminables. Faustina vint savoir de ses nouvelles et se retira sans une parole d'affection. En ces instants où une sympathie vraie lui aurait été d'un secours puissant, elle fut plus profondément atteinte par cette indifférence. Tout semblait lui manquer... tout. Il ne lui restait que l'amour de Walter. Mais qu'allait-elle apprendre tout à l'heure, qui mettrait en ruine ce dernier appui?

Ses yeux, en se levant, rencontrèrent le grand crucifix d'ivoire suspendu au chevet de son lit. Elle tressaillit, en pensant: "Dieu... il me restera le secours de Dieu." Mais sa piété, si vive et si sérieuse auparavant, s'était affaiblie dans cette atmosphère de plaisirs, de flatteries, et sous l'influence d'un amour trop humain. L'aide dont elle sentait instinctivement la pressante nécessité, elle ne sut pas la demander à ce moment-là; elle se replongea dans ses songeries pleines d'angoisse; jusqu'au moment où sonna l'heure de se préparer pour le rendez-vous convenu.

Il tombait une pluie fine, depuis quelques heures. Orietta changea de chaussures, mit un costume de serge. Puis elle quitta son appartement, gagna les jardins par une porte de service. Car il ne fallait pas qu'elle risquât de rencontrer lord Shesbury. La grille des Cerfs ne se trouvait pas très éloignée du château. C'était une sortie qui servait peu, sauf aux jardiniers. Elle donnait sur un chemin ombragé, très boueux dès que venaient les temps de pluie.

Humphrey attendait, sous un petit kiosque rustique tout voisin. Il vint à la jeune fille, la débarrassa de son parapluie et la fit asseoir sur le banc de bois. —Je suis désolé de vous faire venir par ce temps! Mais nous n'aurions pas été tranquilles au château... Vous n'avez pas revu Walter? —Non... Je lui avais dit que je voulais me reposer jusqu'au dîner. —Fort bien... fort bien. Ainsi donc, mon enfant, il faut que je vous dise... Il s'assaya près d'Orietta qui, toute pâle, attachait sur lui des yeux anxieux.

—Que je vous fasse connaître l'homme auquel, dans un moment de vertige, vous vous êtes fiancée. Tout d'abord, sachez que, tel était le jeune garçon d'autrefois, tel est resté le jeune homme d'aujourd'hui: violent, indomptable, orgueilleux, égoïste jusqu'aux moelles. Mais cela n'est rien... —Cela n'est rien? répéta faiblement Orietta. —Il a été un mauvais frère, froid, indifférent, et même dur parfois, pour une enfant malade. Cela, vous le savez? Rose vous a dit... Elle inclina affirmativement la tête. —Dur, exigeant au-delà de toutes limites, il l'est aussi pour ses serviteurs. Mais tout cela n'est rien encore.

Mr. Barford fit une pause, avant de continuer: —Au point de vue religieux, il affecte le scepticisme. En réalité, il existe en cette âme,—que je connais bien, car je l'ai patiemment étudiée,—un abîme d'incrédulité... et une perversité qui me jeta dans l'épouvante, quand enfin je pus la pénétrer! Nouvelle pause, pendant laquelle Humphrey Barford couvrit d'un regard de tendre compassion le visage tendu, les yeux pleins d'angoisse.

—Perversité, absence de tous scrupules... et cruauté raffinée pour les femmes qui l'aimèrent, tout lui feignit d'aimer. Ah! mon enfant, je ne puis vous raconter tout ce que je sais, sur les malheureuses victimes de ce terrible ensorceleur! Ecoutez du moins: ceci pendant son séjour aux Indes, il se fit aimer d'une jeune princesse, belle entre les plus belles. Il la voyait secrètement, car les sujets de la reine n'auraient pas supporté qu'elle recut ainsi un Anglais. Puis, quand il voulut tourner son caprice d'un autre côté, il s'arrangea afin que les fanatiques hindous connussent l'amour de leur princesse pour lui. Un jour, les porteurs de baldaquin dirigèrent la promenade de la malheureuse vers un point de la forêt où avait été signalé un tigre... et elle périt, victime du fauve... des deux fauves.

Orietta se redressa, en appuyant ses mains contre sa poitrine balbutiante. —Ce n'est pas possible!... non, non! dit-elle d'une voix rauque. —Hélas!... hélas! Ceci m'a été raconté par le capitaine Finley, bien placé pour le savoir. Vous pourriez lui en demander confirmation... Et Aparsa... —Aparsa? répéta soudainement Orietta. —Elle est morte... tuée par lui! —Non! dit encore Orietta, presque sans souffle. —Je l'ai su par un des serviteurs de cette femme, que j'ai réussi à faire parler, car j'avais des soupçons. Il la tua d'un coup de poignard, parce qu'il était las d'un attachement trop passionné... sans doute aussi parce que, dans son passage amour pour une autre, il voulait lui imposer celle qui l'avait précédée, cette Aparsa dont il avait été épris jusqu'à la folie et qui n'était plus maintenant qu'un être infirme, bon à fouler aux pieds... à faire disparaître de ce monde.

—Non, non! Orietta jetait ses deux mains contre son visage, dans un geste d'épouvante. —C'est affreux, ce que vous me dites là!... C'est affreux! —Pauvre enfant!... pauvre enfant!... La voix se faisait onctueuse, douce comme une caresse, (A Suivre)

### Shawinigan Falls

FEPE AUX HUITRES DE LA CHORALE DE ST-BERNARD

Les membres de la Chorale de St-Bernard étaient, lundi soir, les hôtes de M. le curé E. Tremblay, de cette paroisse, à une fête aux huitres qui fut l'occasion de l'inauguration de l'éclairage public.

Dans une brève allocution, M. le curé Tremblay dit aux chœurs que cette petite fête leur était offerte comme marque d'appréciation pour les services qu'ils rendent à la paroisse et le remercia chaleureusement de leur présence et de l'abandonnement de leur temps libre.

Le groupe Opéra sous la direction de Percy Faith.

8.00 p.m.—L'orchestre du château Laurier dirigé par G. R. Markowski.

8.15 p.m.—"La Galerie Nationale et les Arts au Canada" causée de M. Eric Brown, directeur de la Galerie Nationale du Canada.

8.30 p.m.—Jimmy Namara, xylophoniste et "Les Trois Châtains".

9.00 p.m.—"Gypsy Rhapsody" — Jack Dale, ténor avec ensemble à cordes sous la direction de M. W. Knight Wilson.

9.15 p.m.—"Gentleman Jim".

9.30 p.m.—Orchestre à cordes de Alexander Chubaldin.

10.00 p.m.—Le trio Opéra sous la direction de James McIntyre.

10.30 p.m.—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais).

10.58 p.m.—Bert Anstie et ses Montagnards.

11.00 p.m.—"Souvenirs".

### AVIS

Veuillez prendre avis que M. J. Art. Caron, 1834 rue Ste-Gertrude n'est plus à notre service comme percepteur.

C. F. CARON & CIE LEE  
1832, rue Ste-Gertrude



### VOTRE DINER DU JOUR DE L'AN

N'attendez pas à la dernière minute pour préparer

Une Bonne et Heureuse Année

ALEXANDRE CLOUTIER  
Bouvier-Epicer  
455 rue St-Georges  
Tel. 2582

### RIALTO

Aujourd'hui — 7 grav les vues

Ken Maynard dans "Texas Gun Fighter"

"WORST WOMAN IN PARIS"

Se épisode "DEVIL HORSE"

### CAPITOL

VENREDI ET SAMEDI

"Je suis femme et désire ardemment un bureau" — désir divin que toute femme a...

### "TILLIE AND GUS"

ALBION SKIDWORTH  
W. C. FIELDS  
BABY LEROY

DIMANCHE, LUNDI, MARDI

### "FOOTLIGHT PARADE"

Avec James Cagney  
Joan Blondell  
Bobby Keeler, Dick Powell et 300 autres.

### Gala de Minuit

DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN

Oubliions les maîtres, les soucis et les désastres d'une année qui disparaît, hélas sans regrets!

Ayons confiance en l'avenir

### VENEZ AVEC VOS AMIS SALUER 1934

L'année de l'abondance et du bonheur

Un programme spécial a été choisi pour cette occasion.

Une charmante comédie musicale.

### "KING OF THE RITZ"

Sujets courts en couleurs — Autres attractions

Plaisirs! Faveurs! Souvenirs!

Réservez votre billet immédiatement 50 cents

### THEATRE CAPITOL

### RADIO PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CFCM  
Le 29 Décembre

6.30 p.m.—Nouvelles (en français)

6.55 p.m.—Concert d'orchestre et chant de Québec sous la direction de Jean-Marie Beaudet.

7.00 p.m.—Orgues de l'auditorium Eaton.

7.30 p.m.—Le groupe Opéra sous la direction de Percy Faith.

8.00 p.m.—L'orchestre du château Laurier dirigé par G. R. Markowski.

8.15 p.m.—"La Galerie Nationale et les Arts au Canada" causée de M. Eric Brown, directeur de la Galerie Nationale du Canada.

8.30 p.m.—Jimmy Namara, xylophoniste et "Les Trois Châtains".

9.00 p.m.—"Gypsy Rhapsody" — Jack Dale, ténor avec ensemble à cordes sous la direction de M. W. Knight Wilson.

9.15 p.m.—"Gentleman Jim".

9.30 p.m.—Orchestre à cordes de Alexander Chubaldin.

10.00 p.m.—Le trio Opéra sous la direction de James McIntyre.

10.30 p.m.—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais).

10.58 p.m.—Bert Anstie et ses Montagnards.

11.00 p.m.—"Souvenirs".

### CRAC

VENREDI, 29 DECEMBRE

L'Heure Provinciale

Programme comprenant l'audition de "Maques et Bergamasques" de Gabriel Fauré et "L'Amour Sorcier" de Manuel de Falla.

8 h.—Causette: "Aspects du crédit"

M. Paul Larocque, avocat, licencié en sciences commerciales.

8 h. 15—Concert.

POSTE CFCM  
Le 29 Décembre

6.30 p.m.—Nouvelles (en français)

6.55 p.m.—Orgues Ernest Dainty sous la direction de Robinson F. McLean.

7.00 p.m.—L'orchestre de Rex Battle de l'hôtel Royal York de Toronto.

7.30 p.m.—"Arabian Serenade" orchestre et soliste.

8.00 p.m.—"Events of Canadian Interest" par le professeur H. L. Stewart

8.15 p.m.—L'orchestre de Maurice Meerte de l'hôtel Windsor.

8.30 p.m.—La foire de Séville.

10.30 p.m.—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais).

10.58 p.m.—L'orchestre de Billy Bissart de l'hôtel Royal York, de Toronto.

11.00 p.m.—"Moonlight on the Pacific"

11.30 p.m.—Le courrier du Nord

### St-Zéphirin

NAISSANCES

M. et Mme Irène Boisvert, née M. A. Roy, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils sous les noms de Joseph, Jean-Marie.

M. et Mme Armand Biron, née Rose Boudreau sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils sous les noms de Joseph, Jean-Marie, Léo.

Parrain et marraine M. et Mme Léonide Proulx de La Baie oncle et tante paternels de l'enfant.

M. et Mme Anatole Lemaire, née Germaine Coghé sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean Denis.

Parrain et marraine M. et Mme Edouard Lemaire, de Ste-Monique, oncle et tante paternels de l'enfant.

Tous sur les fonts baptismaux par M. et Mme Harmand Carrière grand-mère de l'enfant.

LA QUETE

La quête pour les missions étrangères faite par MM. les marguilliers a rapporté la jolie somme de \$40.00.

### IMPERIAL

JUSQU'A SAMEDI

Tom Mix dans "FLAMING GUNS"

MYRTE & MARGE  
Grande vue musicale

"CINEMA DE PARIS"

### ROCAMBOLE

avec JIM GERALD  
Un roman policier

### CARNET SOCIAL

Mademoiselle Léonie Loranger est de retour de Montréal où elle a passé plusieurs semaines l'invitée de mademoiselle Gravel.

M. Maurice Loranger a passé la fin de semaine à Montréal.

THE

Mesdemoiselles Jeanne Derome, Henriette Derome et Pauline Spéard, recevaient samedi à l'heure du thé, au club de Badminton du manège militaire.

Mademoiselle Hazel Ritchie a passé quelques jours à Montréal l'invitée de sa cousine, mademoiselle Ruth Springer.

M. et madame J. D. Frenette et leur jeune fille, mademoiselle Rita Frenette sont partis pour Montréal ces jours derniers, d'où ils se rendront en Floride pour passer la saison d'hiver.

M. Charles Méthot étudiant au Polytechnique à Montréal passe ses vacances chez ses parents M. et madame Georges Méthot.

THE

Madame Alphonse Caron et mademoiselle Gertrude Langlois recevaient à l'heure du thé, jeudi dernier en l'honneur de mademoiselle Alice Caron de Baltimore. Servaient le thé, madame J. A. Lemire, madame E. Langlois, assistées de madame L. H. Parent et de mademoiselle Louise Gelin.

M. et Mme Picard, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Thomas Tobin, en fin de semaine et à l'occasion de Noël.

### BRIDGE

Madame C. E. LaBranche recevait les membres de son club de bridge vendredi après-midi.

Les prix ont été gagnés par madame Léon Baizer et madame Charles S. Smith.

M. Aram Lacourrière étudiant en médecine à l'Université de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières pour ses vacances chez ses parents M. et madame J. O. Lacourrière.

M. et madame Ovide Bigué de Shawinigan ont passé la Noël aux Trois-Rivières, les invités de M. et madame Philippe Bigué.

Mademoiselle Françoise Lacourrière, élève du couvent de Jésus-Marie, Suillery, passe ses vacances aux Trois-Rivières, chez ses parents, le juge et madame F. X. Lacourrière.

M. et madame Pierre Angers de Springfield, Mass sont attendus aux Trois-Rivières, samedi, ils seront les invités de M. et madame Norman Lablanc.

BRIDGE

Madame Horace Kay recevait le bridge, mardi soir. Le prix a été gagné par madame Clever.

M. et madame Georges Etienne Gagné de Québec ont passé la fête de Noël aux Trois-Rivières, les invités de M. et madame P. Bigué.

M. Gordon Billings était à Montréal.

### Soulagez le RHUMATISME

avec **DODD'S KIDNEY PILLS**

**Pilules Dodd pour le Rein**

real, en fin de semaine.

M. William Morris a passé quelques jours à Montréal récemment.

M. et madame A. J. Doana et leur fils sont partis pour Boston où ils passeront une dizaine de jours chez ses parents.

M. Bob Ryan jr. E. E. D. à l'Université de Montréal passe le temps des fêtes chez ses parents, M. et madame Robert Ryan.

M. et madame Bernard Gervais sont partis jeudi pour Hull où ils passeront quatre ou cinq jours.

M. Jean-Marie Lesard E. E. M. en visite chez M. Irène Rochefort du Cap de la Madeleine.

M. Jean-Louis Rochefort E. E. M. de Québec en vacances dans sa famille chez M. Irène Rochefort.

### Le Programme Nouveau de la "Belle Dow"

"Chansons que vous aimez"

ANGLAIS CFCM, Montréal 6.30-6.45

FRANCAIS CKAC, Montréal CHRC, Québec 7.15-7.30

Chaque soir, samedi et dimanche exceptés, après 7 h 15 au soir

### LUCK FONG

TEL. 2323-W TROIS-RIVIERES

600 RUE PLAISANTE

Fèves spéciales pour Chop Suey Sauce à table Worcestershire

GROS ET DETAIL. Appelez par téléphone.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A tous nos clients

### Yamachiche

MARIAGE

M. l'abbé Côme Carbonneau, de Ste-Boniface, vient de béner en notre église paroissiale Ste-Anne d'Yamachiche, le mariage de M. Florido Ferron, fils de M. Arthur Ferron, et de Mlle Victoria Carbonneau, fille de feu M. et Mme Alexandre Carbonneau. M. Arthur Ferron était le témoin de son fils, et B. Charles Girardin, servait de témoin à Mlle Victoria Carbonneau.

La mariée portait à cette occasion une robe de satin gris, couleur mère saignée. Un chapeau de feutre noir français, création Charlebois. Des parures de fitch, sacroche blanche, souliers de satin. Son bouquet de corsage était la rose talisman. Pour voyage, la mariée portait une robe de lainage importé. Un manteau couleur pensée, garni de zéali et un chapeau même teinte.

Après la cérémonie religieuse les invités se rendirent chez M. Carbonneau où il y eut réception, puis les mariés partirent ensuite pour un voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

VISITE CANONIQUE

La visite canonique pour le Tierce-Office fut prêchée par le R. Père O'Leary O.P.M. Vingt-et-un d'hommes et 10 femmes se sont inscrites cette année.

Cette société fut établie à Yamachiche en 1887 par le R. Père Frédéric, elle persévère depuis ce temps et les membres en sont de plus en plus nombreux.

### Ste-Sophie de Lévrard

PETE DE LA SAINTE CATHERINE

Mlle Henriette Monfette institutrice à l'école No 1 a été samedi le 25 novembre la Ste-Catherine à laquelle tous ses élèves ont pris part. Deux petites pièces ont été représentées par quelques élèves.

Le mardi soir suivant la séance fut répétée. Etait présente: M. Octave Fournier, M. et Mme Alphonse Fournier, Mlle Bibiane et Liliane Fournier, M. et Mme Phidime Baril, M. et Mme Arthur Trotter, A.rien, M. et Mme Albert Monfette, Mlle Marie-Claire Monfette, Mme Alcide Brisson et Mlle Germaine Brisson, Mme Amherst Mailhot, Mme Joseph Demers, M. Georges Roux, Mlle Cécilia Roux, M. Gabriel, Mlle Monique et Jeanne-Rose Toussaint, M. Eddy Baril, Paul Emile Demers, Raymond Morissette. Ainsi que les autres élèves qui n'étaient pas dans la pièce. Il y eut ensuite partie de cartes.

Concours du mois de Novembre.

Ecole d'arrondissement No 1 dirigée par Mlle Henriette Monfette.

Tième année: Mlle Flavie Monfette 90%; Yvette Trotter 88 1/2; Cora Baril 81 2/3.

6ème année: Mlle Lucie Monfette 81 2/3%; Lucile Demers 78 1/3, MM. Alphonse Dubé, 71 2/3; Paul Emile Demers, 62 2/3.

8ième année: —Reina Trotter 78%; Laurette Morissette 70%; Clémence Brisson 65%; Irene Mailhot 65%; Armand Mailhot, 58% Roland Brisson 58%; Emilien Demers 53%.

4ième année: Charles-Eduard Demers 47 8/25; Jean-Marie Mailhot, 66 3/7; Gérard Morissette 54 2/7.

5ième année: Thérèse Morissette, Donat Fournier 83%; Amélie Mailhot, 83 3/4; Etienne Trotter 82%; Marie-Reine Demers 81%; Marie Dubé 80; Hervé Demers 78%; Laurent Demers 71%.

2ième année: Mlle Laurette Demers, Solange Brisson, Clément

### Les Canadiens accordent leur préférence aux valeurs canadiennes

L'on a la preuve renouvelée que depuis deux ou trois ans, les Canadiens ont, plus nombreux qu'autrefois, placé leur argent sur les actions d'entreprises canadiennes de quelque importance. Ce mouvement résulte naturellement de l'intérêt grandissant que suscitent, chez les gens en quête de placements, la fiabilité et les affaires canadiennes, et de la plus grande confiance que l'on a dans la solidité de plusieurs grosses compagnies dont les opérations reflètent nécessairement notre développement national.

Cette tendance a été très marquée dans le cas de l'Imperial Tobacco, Co. of Canada Limited dont les actions ont été cotées d'abord à la Bourse de Montréal à l'automne de 1925. Le nombre de transactions opérées sur les actions de la compagnie et la stabilité de leurs prix sur le marché, spécialement au cours de quelques dernières années, indiquent bien que le public canadien a confiance dans l'administration et le pouvoir de gain de la compagnie.

Un examen de la liste d'actionnaires de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Limited, révèle que sir Mortimer B. Davis a disposé de toutes les actions qu'il y détenait, soit 10 pour cent environ du stock de la compagnie, vers l'époque où il s'est retiré de la compagnie, quelques années avant sa mort, et que ces mises ont été, pour une très large part, absorbées par les actionnaires canadiens dont le nombre se chiffre approximativement aujourd'hui à 4,000.

Ce fait que les Canadiens font maintenant plus de placements dans les actions de puissantes compagnies canadiennes constitue une expression très nette de confiance en l'avenir du Canada. (comm.)

### Magasin LaLIBERTE

Confections pour Dames et Messieurs

Coïn St-Maurice et Duplessis-Bochard

ROBES

ROBES qui plairont à toutes Dernières créations dans les plus nouveaux tissus: Brigue, vert, noir, bleu et brun. Prix variés dep.

**\$3.49**

COMPLETS

COMPLETS! Valeurs très supérieures en Worsted garnet, Tweed anglais de confection parfaite

**\$16.50 \$19.50**

PALETOTS

PALETOTS! Que vous désirez du gris, bleu ou brun, vous les trouverez dans nos lignes de:

**\$12.50 \$16.50 \$19.50**

MANTEAUX

MANTEAUX! Les plus récents modèles, tous garnis de fourrure

**\$7.75 \$10.75**

FOURRURES

Chaque manteau de fourrure offert ici est d'une qualité qui assure plusieurs saisons d'usage et de satisfaction.

Seal Français \$59.50 10 pour cent comptant.

Seal "Hudson" \$139.50 12 mois pour la balance.

Rat Musqué.

Appelez 2500 pour démonstration à domicile.

A TOUS NOS CLIENTS NOUS SOUHAITONS UNE "BONNE ET HEUREUSE ANNEE"

Magasin LaLIBERTE

Confections pour Dames et Messieurs

Coïn St-Maurice et Duplessis-Bochard

### A VOTRE SERVICE!

Toujours au premier rang des services de taxi, le "CORONA" s'affirme encore comme le plus efficace et le plus sûr.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

En présentant à nos clients et amis ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité, le service "CORONA" désire les remercier pour leur patronage et apprécié durant le cours de l'année qui s'achève.

### CORONA TAXI

Téléphone 1925

Commencez l'année avec une nouvelle toilette... 1934!

Tous les jours de nouveaux clients viennent faire approuver leur compte et profiter de notre mode de paiements facile!!

**\$1.00** Comptant vous procurera: Un joli manteau; Un complet nouveau; Un paletot confortable. La balance payable en six mois.

### Ste-Sophie de Lévrard

PETE DE LA SAINTE CATHERINE

Mlle Henriette Monfette institutrice à l'école No 1 a été samedi le 25 novembre la Ste-Catherine à laquelle tous ses élèves ont pris part. Deux petites pièces ont été représentées par quelques élèves.

Le mardi soir suivant la séance fut répétée. Etait présente: M. Octave Fournier, M. et Mme Alphonse Fournier, Mlle Bibiane et Liliane Fournier, M. et Mme Phidime Baril, M. et Mme Arthur Trotter, A.rien, M. et Mme Albert Monfette, Mlle Marie-Claire Monfette, Mme Alcide Brisson et Mlle Germaine Brisson, Mme Amherst Mailhot, Mme Joseph Demers, M. Georges Roux, Mlle Cécilia Roux, M. Gabriel, Mlle Monique et Jeanne-Rose Toussaint, M. Eddy Baril, Paul Emile Demers, Raymond Morissette. Ainsi que les autres élèves qui n'étaient pas dans la pièce. Il y eut ensuite partie de cartes.

Concours du mois de Novembre.

Ecole d'arrondissement No 1 dirigée par Mlle Henriette Monfette.

Tième année: Mlle Flavie Monfette 90%; Yvette Trotter 88 1/2; Cora Baril 81 2/3.

6ème année: Mlle Lucie Monfette 81 2/3%; Lucile Demers 78 1/3, MM. Alphonse Dubé, 71 2/3; Paul Emile Demers, 62 2/3.

8ième année: —Reina Trotter 78%; Laurette Morissette 70%; Clémence Brisson 65%; Irene Mailhot 65%; Armand Mailhot, 58% Roland Brisson 58%; Emilien Demers 53%.

4ième année: Charles-Eduard Demers 47 8/25; Jean-Marie Mailhot, 66 3/7; Gérard Morissette 54 2/7.

5ième année: Thérèse Morissette, Donat Fournier 83%; Amélie Mailhot, 83 3/4; Etienne Trotter 82%; Marie-Reine Demers 81%; Marie Dubé 80; Hervé Demers 78%; Laurent Demers 71%.

2ième année: Mlle Laurette Demers, Solange Brisson, Clément

### La Banque Provinciale du Canada

RAPPORT GÉNÉRAL DE LA BANQUE AU 30 NOVEMBRE 1933

ACTIF	
Espèces monnayées	241,721.95
Billets du Dominion	1,414,191.25
Billets des autres banques	307,500.00
Nominaux des États-Unis et autres numéraires étrangers	47,889.49
Prêts sur d'autres banques	1,511,728.26
Balances dues par d'autres banques du Canada	761,119.00
Balances dues par des banques et des correspondants de banque, ailleurs qu'au Canada	199,935.30
Valeurs du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ne dépassant pas la valeur marchande	9,529,839.89
Valeurs municipales canadiennes et valeurs publiques, britanniques, étrangères et coloniales, autres que des valeurs canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande	4,501,200.74
Obligations, débiteures et actions de chemins de fer et autres ne dépassant pas la valeur marchande	2,750,163.61
Prêts à demande et prêts à courte échéance, d'au plus trente jours, au plus de 100,000.00	4,940,112.34
Dépôt au Ministère des Finances pour le Fonds de circulation	195,400.00
Prêts courants et escomptes au Canada (moins la déduction de l'intérêt perçu à l'avance) après avoir pécunièrement pourvu pour créances mautuelles ou douteuses	14,983,765.26
Immeubles de la banque, au prix coûtant, déduction faite de la réserve pour dépréciation	2,139,934.73
Engagements de Clients sur Lettres de crédit	125,608.41
Prêts non en cours, déduction faite des pertes prévues	177,858.13
Immeubles autres que les bureaux de la banque	589,113.56
Créances hypothécaires sur immeubles vendus par la banque	579,582.21
Autre actif non compris dans ce qui précède	204,392.94
	\$ 45,301,019.07
PASSIF	
Dépôts ne portant pas intérêt	4,762,425.00
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à date.	30,952,157.59
Avance en vertu de la Loi fiduciaire	600,000.00
Balances au crédit des banques et des correspondants du Royaume-Uni et des pays étrangers	43,055.82
Billets de la banque en circulation	36,357,638.50
Lettres de crédit en cours	3,451,605.50
Prêts non compris dans ce qui précède	1,903.45
Total des obligations au public	\$ 39,936,755.56
Dividendes déclarés	64,128.38
Capital versé	4,000,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
Balance au compte "Profits et Pertes"	300,074.83
	\$ 45,301,019.07

VERIFIÉ ET TROUVÉ EXACT. Signé: J.-R. CHOQUET, Comptable-en-Chef.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION: Signé: H. LAPORTE, Président. Signé: CHS.-A. ROY, Gérant Général.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS NOMMÉS PAR LES ACTIONNAIRES

Aux actionnaires de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Nous avons comparé le bilan révisé avec les livres du Bureau-Chef et les rapports certifiés reçus des différents succursales. Nous avons vérifié les valeurs déduites au Bureau-Chef, représentant les placements de la Banque et garantissant les prêts. Tous les renseignements et explications que nous avons reçus nous ont été donnés.

Nous sommes d'avis que les opérations de la Banque qui sont venues à notre connaissance relèvent des pouvoirs de la Banque et que l'état de l'actif et du passif est donné de façon à donner un aperçu vrai et exact de la situation de la Banque à l'heure actuelle, après provision pour pertes et créances douteuses, ainsi que l'indiquent les livres de la Banque.

Signé: J.-A. LARUE, C.A. de LaRue et Trudel, Québec et Montréal.

Signé: L.-E. POTVIN, C.A., Montréal.

Montréal, le 22 décembre 1933.

COMPTE PROFITS ET PERTES 30 NOVEMBRE 1933

CREDIT	
Balances au crédit du compte "Profits et Pertes" le 30 novembre 1932	349,938.51
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1933	418,654.32
	768,592.83
DEBIT	
Quatre dividendes trimestriels sur le capital versé, somme sult:	
Payé le 1er mars 1933 au taux de 7 1/2 % l'an	70,000.00
Payé le 1er juin 1933 au taux de 8 1/2 % l'an	60,000.00
Payé le 1er septembre 1933 au taux de 9 1/2 % l'an	60,000.00
Payé le 1er décembre 1933 au taux de 8 1/2 % l'an	60,000.00
Taxes fédérales et provinciales et provision pour impôt sur le revenu	250,000.00
Dépréciation des immeubles	40,000.00
Provision pour fonds contingents	100,000.00
	680,000.00
Balances au Crédit de Compte "Profits et Pertes"	300,074.83
	768,592.83

VERIFIÉ ET TROUVÉ EXACT. Signé: J.-R. CHOQUET, Comptable-en-Chef.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION: Signé: H. LAPORTE, Président. Signé: CHS.-A. ROY, Gérant Général.

### LA FAMILLE VERRETTE

à la douleur de vous faire part du décès de

**J. DONAT VERRETTE**

époux de Rosalie Gosselin.

survenu le 28 décembre, 1933, à l'âge de 49 ans et 6 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, en l'église Cathédrale, samedi, le 30 décembre.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 882 rue St-Sévère, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 29 décembre, 1933.

DAVID LARIVIERE

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

1609 RUE NOTRE-DAME TELEPHONE 262